COLLECTION HENRI ROUART

Dec 9-11
1912

PREMIÈRE VENTE

COLLECTION

HENRI ROUART

PREMIÈRE VENTE

6437941X
C.2

CATALOGUE

DES

Tableaux Anciens

PAR

BOILLY. — BREUGHEL. — PHILIPPE DE CHAMPAIGNE. — CHARDIN. — DANLOUX. — DAVID. — DUPLESSIS. — FRAGONARD. — GOYA. — GRECO. — BARON GROS. — LÉPICIÉ. — POUSSIN. — PRUD'HON. — RIBÉRA. — HUBERT-ROBERT. — TÉNIERS. — TIEPOLO. — VÉLASQUEZ, ETC.

ET DES

Tableaux Modernes

PAR

BOUDIN. — JOHN-LEWIS BROWN. — CALS. — MARY CASSATT. — CÉZANNE. — CHAPLIN. - COROT. — COURBET. — DAUMIER. — DECAMPS. — DEGAS. — DELACROIX. — DEVÉRIA. — DIAZ. — JULES DUPRÉ. — FANTIN-LATOUR. — FORAIN. — GAUGUIN. — HARPIGNIES. — INGRES. — ISABEY. — JONGKIND. — LAMI. — LÉPINE. — MANET. — J.-F. MILLET. — MONET. — MONTICELLI. — BERTHE MORISOT. — PISSARRO. — RENOIR. — RICARD. — THÉODORE ROUSSEAU. — TASSAERT. — TOULOUSE-LAUTREC, ETC.

composant la collection de feu

M. HENRI ROUART

ET DONT LA VENTE, PAR SUITE DE SON DÉCÈS, AURA LIEU A PARIS

GALERIE MANZI-JOYANT

15, RUE DE LA VILLE-L'ÉVÊQUE

Les lundi 9, *mardi* 10 *et mercredi* 11 *décembre* 1912, *à* 2 *heures précises*

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6

Me HENRI BAUDOIN
10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERTS

MM. DURAND-RUEL et FILS
16, rue Laffitte, 16

M. HECTOR BRAME
2, rue Laffitte, 2

EXPOSITIONS

Particulière, le samedi 7 décembre 1912, de 1 h. 1/2 à 6 heures

Publique, le dimanche 8 décembre 1912, de 1 h. 1/2 à 6 heures

ORDRE DES VACATIONS

Le lundi 9 décembre 1912

Tableaux modernes, numéros pairs

Le mardi 10 décembre 1912

Tableaux modernes, numéros impairs

Le mercredi 11 décembre 1912

Tableaux anciens, n°s 1 à 77

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront 10 p. 100 en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des tableaux, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

PRÉFACE

M. Henri Rouart était autre chose et mieux qu'un *collectionneur*, c'est-à-dire qu'un homme qui, avec plus ou moins de discernement et plus ou moins de conviction, rassemble des œuvres d'art, en jouit plus ou moins égoïstement, et parfois en escompte le profit plus qu'il n'en chérit la beauté.

C'était une droiture et une lumière. D'une haute valeur morale, il aimait les arts pour le bien autant que pour le beau. D'une foncière bienveillance humaine, il avait joie à faire partager sa joie. Sa galerie était si riche en enseignements qu'on ne pouvait, lorsqu'on s'intéressait à l'art moderne, se dispenser de la consulter. Son accueil était si engageant, si affable, si libéral, qu'on ne pouvait résister au désir d'y retourner, et c'était chaque fois de nouveaux plaisirs.

Tout ce qui, à notre époque, a tenu à connaître, à la fois dans leur intimité et dans leur grandeur, les meilleurs peintres français du dix-neuvième siècle, à puiser dans leur étude les leçons

profondes et durables que ne procurent ni les collections qui doivent leur brillant à la mode, ni celles qui tiennent leur importance de la vanité, a passé dans l'hôtel clair et invitant de la rue de Lisbonne, et, en compagnie du maître de la maison, a oublié, pendant de précieux moments — devenus, hélas ! plus chers, maintenant que cette clarté et cette bonté sont éteintes — les doutes, les tristesses et les luttes de la vie. Des pollens d'intelligence, des germes de raffinement et de noblesse ont été recueillis dans ce parterre artistique par maintes abeilles humaines et ont fructifié ailleurs de façon impossible à déterminer, mais certaine. Grâce à ces visites, par le fait de ces entretiens, plus de justice et plus d'honneur ont été rendus à Corot, à Millet, à Delacroix, à Manet, à Renoir, à Daumier, à Degas, qui étaient encore plus ou moins méconnus et insultés au moment même où M. Henri Rouart recueillait leurs œuvres, c'est-à-dire, en somme, il n'y a que bien peu d'années. Quelques heureux termes de comparaison étaient fournis par des spécimens typiques des maîtres anciens, des mieux choisis, quoiqu'en moins grand nombre. L'on pouvait ainsi ne pas perdre de vue cette règle d'esprit capitale qu'un vrai cerveau d'homme n'est complet que s'il a en même temps le respect et la connaissance de la Tradition et l'amour de la véritable Innovation.

L'*action* exercée par la collection Henri Rouart a donc été aussi considérable que l'est devenue sa valeur, question qui n'entra jamais ni dans les soucis ni dans les satisfactions de cet artiste, de ce penseur. Il y avait là, formées de multiples éléments dont aucun n'était insignifiant, mais tous, au contraire, expressifs et rayonnants, une force et une harmonie. C'est pourquoi ce magnifique ensemble avait une portée, et tiendra dans notre histoire artistique une place supérieure à celles de beaucoup de collections même très célèbres,

Sa dispersion — c'est-à-dire, en somme, la diffusion et la propagation de ses beautés de par le monde — est un événement émouvant. Elle est en même temps pour nous une occasion de rendre hommage à un beau caractère, de proposer un bel exemple et de relever notre temps et notre pays aux yeux de ceux qui ne veulent voir que les tares et les travers au lieu de puiser dans les gloires et dans les œuvres des raisons de fierté et d'espoir.

*
* *

Toute belle vie est une œuvre d'art; tout éclairé et sincère amour remplit et embellit une vie. La carrière de M. Henri Rouart est une preuve de cette proposition et de ce corollaire.

Pour tracer de lui un portrait ressemblant, il est impossible de séparer l'homme et le savant de l'artiste et du connaisseur. Quelques années avant la guerre de 1870, il était sorti de l'École polytechnique et avait fait ses études d'officier d'artillerie à l'Ecole d'application de Metz. Toutefois, il n'entra pas dans l'Armée; il consacra son intelligence et son activité aux questions industrielles, qui offraient, dès cette époque, un ample champ à l'initiative de l'homme moderne. Sa vie de chercheur et d'inventeur est, paraît-il, l'équivalent dans le domaine de la science, de ses bonheurs comme trouveur d'œuvres d'art. L'emploi du Froid Artificiel, qui, depuis, a prêté à des applications immenses et universelles, fut entrevu par lui dès la première heure et l'objet de communications à la Société des Ingénieurs, qui ne laissent point douter de son arrivée comme pionnier dans ce domaine. Les brevets qu'il prit et qui sont conservés à la Société d'Encouragement à l'Industrie font également foi de ce fait qu'il trouva, avant que l'Etat ne l'exploitât, l'idée de la

correspondance par tubes pneumatiques. Enfin, son attention se porta, avant celle de bien d'autres, sur les ressources que les moteurs à gaz et à pétrole devaient fournir à l'automobilisme. J'abrège l'énumération.

L'on dira peut-être que ces beaux titres à l'estime des savants n'ont rien à voir avec le coup d'œil d'un collectionneur et avec la qualité des œuvres qui font admirer son cabinet. Quelle erreur ! C'est dans le monde des plus étroits spécialistes que l'on peut diviser l'intelligence en compartiments. Certes, on peut être un connaisseur exquis et n'avoir pas la moindre notion des sciences. Toutefois, dans la pratique de celles-ci le cerveau acquiert une trempe et une souplesse singulières, et j'ai déjà dit que la galerie de M. Rouart était celle, non seulement d'un vrai délicat, mais encore celle d'un homme de juste et ferme jugement. Et il importe de faire ressortir dans cette notice ce qui donne à cette réunion de choses aujourd'hui si admirées son caractère le plus saisissant, c'est que c'est bien le choix et la volonté d'un *précurseur* qui s'y affirment, précurseur en sentiment artistique, comme il l'était en questions scientifiques.

Le trait n'est pas non plus indifférent, à un point de vue plus familier, et je dirais plus pittoresque, à l'exactitude de notre croquis. En effet, si M. Rouart n'avait pas introduit dans ses prédilections la rigueur et la ténacité d'un mathématicien (d'un chiffreur doué par ailleurs d'une sensibilité exquise), il n'aurait pas résisté aux attaques et aux railleries, affectueuses si l'on veut mais tenaces, dont il était l'objet dans son propre monde. Que de fois, dans des conversations de jadis, ne m'a-t-il pas parlé avec la plus fine gaieté, de la commisération avec laquelle des parents ou des amis le voyaient entasser des *horreurs* dans une maison pourtant si confortable et *si bien comprise*. C'était seulement le contenu qui n'était pas *compris*

par ces compatissants visiteurs, et c'était l'unique faiblesse que l'on reconnaissait à un homme aussi séduisant, aussi prospère et aussi parfait ami. Les *horreurs,* c'étaient les *ébauches* de Manet, les *caricatures* de Daumier, les *rusticités* de Millet, les *barbouillages* de Claude Monet et de Renoir. Je me sers des termes qui, couramment, étaient en usage entre 1870 et 1890, c'est-à-dire à l'époque où le collectionneur conquit à la fois le corps même et les pièces exceptionnelles de sa collection. Ah ! la jolie malice qui brillait dans son œil miclos, la caressante ironie de sa voix douce, lorsque, dans les après-midi du vendredi, jour réservé à la réception exclusive des fanatiques de l'horrible, il s'entretenait avec nos enthousiasmes et nos sympathies, de l'effarouchement des gens vraiment raisonnables !

Certes, nous nous amusions fort, entre *mauvais sujets,* de ces pudeurs, même de ces colères. Mais notre joie aurait été bien mince, si elle s'était bornée à ces sourires, du reste dépourvus de férocité. Bien vite, nous laissions de côté ceux qui n'avaient pas le bonheur de comprendre, et nous nous adonnions à la volupté infiniment plus haute de subir le charme qui se dégageait des œuvres de ce grand poète, Corot! — de commenter la robuste et saisissante philosophie de ces grands observateurs de l'humanité, de ces penseurs par la couleur et le dessin, Millet, Daumier, Manet, Edgar Degas, — d'aller de la fièvre de Delacroix aux nerveux caprices de Renoir, — de goûter la délicatesse extrême et le goût si fin et si français des *petits maîtres* qui faisaient si bon ménage avec les grands maîtres.

Avec Henri Rouart, on n'aimait pas les choses par snobisme ; le mot n'était même pas employé, car on avait assez de ce qui vivait sous les yeux sans avoir besoin de faire la critique de ce qui s'agitait au dehors. On ne les admirait pas non plus à cause de leur valeur, pourtant d'année en année grandissante ; jamais,

dans nos conversations, un chiffre ne fut prononcé. L'on s'occupait seulement, en fait de richesse, de celle de la couleur; l'on analysait la beauté expressive d'un contour, d'un modelé, d'un accent ; l'on était sensible à la sincérité de l'émotion qui avait inspiré telle toile, à l'idée vraie et saisissante qui s'affirmait dans telle composition, à la grandeur de la pensée qui était la marque de chaque maître. Et c'est parce que c'étaient les seules considérations qui eussent jamais décidé l'acquéreur, que la collection était d'une éloquence exceptionnelle.

Oui, cet homme à l'esprit net et nourri, cet homme de travail et d'action, ne croyait pas qu'il y eût infériorité à ne pas s'entretenir, en argot, des questions de simple vogue. Il était affectueux et plein d'esprit, très bon appréciateur des défauts et des ridicules, mais il prenait les belles choses au sérieux.

C'est qu'indépendamment de sa personnelle valeur, de son expérience de la vie et de son organisation raffinée, il avait eu pour ami, et l'on peut dire pour maître, un des grands hommes de son siècle, un artiste aussi puissant par la conception, que savant en son métier, Jean-François Millet ! Par M. Tillot, un de ses amis qui fut en même temps un artiste et un ami de la nouvelle école, il avait connu l'auguste interprète de la Nature. Les rapports étaient devenus assez étroits pour que fréquemment M. Rouart allât, du samedi au lundi, à Barbizon, s'entretenir avec Millet et travailler avec lui, car à la passion de goûter les œuvres d'art s'était bientôt ajoutée chez lui celle d'en comprendre l'intime structure en passant lui-même de l'appréciation à la pratique. On a vu, au lendemain de sa disparition, en une exposition de ses travaux organisée par la piété filiale à la galerie Durand-Ruel, le véritable artiste, peintre sain et robuste, aquarelliste alerte et spirituel, qu'il était ainsi devenu. On le connaîtrait mal si l'on pensait qu'il tirât vanité de ses ouvrages. Ils étaient faits pour charmer

ses loisirs, et pour noter ses sensations de voyage. Mais on s'expliquera mieux encore, qu'ainsi armé, il ait eu un coup d'œil si sûr. Ses choix sont, en effet, non seulement d'un connaisseur avisé, mais d'un artiste exercé, qui va droit à la pièce significative.

*
* *

Ainsi s'écoulait cette existence si étonnamment remplie : aussitôt la journée du grand industriel terminée, le passionné d'art commençait à se donner carrière. Il se rendait en hâte rue Laffitte, où il se tenait au courant des idées, des petits événements de l'art, des annonces de ventes prochaines, des œuvres qu'on projette et de celles qu'on vient de finir. Là, dans quelques boutiques préférées, avaient lieu l'examen des morceaux enviables, et souvent, la rencontre des artistes appréciés. La rue Laffitte avait alors quelque chose de familier, d'ardent et de patriarcal. On s'y occupait vraiment d'art, car les chiffres étaient infiniment moins sonores qu'à présent, et la possibilité de plus-values énormes, n'étant seulement pas entrevue, n'était pas alors le critérium d'enthousiasme qu'elle est devenue aujourd'hui. Un de ces magasins avait une physionomie et un possesseur originaux entre tous. Le *Père Martin* était ce marchand de tableaux de l'âge d'or, beaucoup plus heureux de faire des prosélytes que de violenter la Fortune. Ni lui, ni ceux qui chez lui fréquentaient, ne pensaient que les Corot, les Millet, les Daumier, qui se vendaient quelques centaines de francs et qui lui rapportaient quelques louis de bénéfice, représenteraient non pas des mille, mais des centaines de mille. C'était vraiment le *bon coin*, où des amateurs tels que M. Henri Rouart et le Comte Doria dégustaient un vin généreux, et

où celui qui le versait était si heureux de le voir apprécier que c'était le meilleur de son payement.

Des conversations sans fin s'engageaient chez ce Père Martin. Des artistes modestes et avisés, comme Cals, comme Vignon alors tout jeune, se rencontraient avec Millet et Corot, et mettaient tout leur souci à s'effacer devant ces grands hommes et à se faire les auxiliaires désintéressés de leur gloire. Tout cela vous a un beau parfum d'art, de conviction et d'honnêteté.

M. Henri Rouart rapporta bien souvent, de ces fins de journée rue Laffitte, quelque tableau qu'il était tout heureux de garder sous son bras et qui le faisait arriver très en retard pour dîner. Son impatience de le voir au mur ne lui aurait jamais permis d'en attendre la livraison le lendemain. On peut dire que pas un des morceaux que contient le présent catalogue, un des plus importants et des plus éloquents de notre époque en fait d'art moderne, ne sera devenu la propriété et le plaisir du collectionneur pour d'autres raisons que la joie et la pure admiration.

Un des familiers, non seulement de la boutique à Martin, mais aussi et surtout de la maison de M. Rouart a joué dans sa vie artistique un rôle si marqué, qu'il faut parler de lui aussi avec quelque détail. Il s'agit d'Edgar Degas, de qui le nom s'associe étroitement à celui des frères Rouart dans l'esprit de tous ceux qui ont connu et admiré les deux hôtels contigus de la rue de Lisbonne. M. Henri Rouart avait été le camarade de collège de Degas. Après leurs études, ils s'étaient un peu perdus de vue, mais ils se retrouvèrent soudain pendant le siège de Paris, cette fois frères d'armes. L'élève de sciences était capitaine d'une batterie d'artillerie aux remparts, et l'élève de lettres, qui était devenu dessinateur et s'exerçait surtout à copier les maîtres au Louvre, était par hasard servant de cette même batterie. Depuis 1870, les deux amis ne devaient plus jamais interrompre

leurs profondes, affectueuses et sympathiques relations. C'est ainsi que si la collection de M. Rouart se trouva être pourvue de quelques œuvres admirables et particulièrement typiques de Degas, elle le fut moins abondamment qu'elle ne l'eût été s'ils n'eussent été liés d'amitié, car l'artiste refusait de vendre au collectionneur ami, et celui-ci, ne voulant pas accepter de cadeaux, dut, à quelques exceptions près, former chez les marchands l'ensemble d'ailleurs exceptionnel qui représente ce grand peintre dans sa galerie.

Il est certain, par exemple, que l'étonnante copie de l'*Enlèvement des Sabines*, du Poussin, est une de ces pièces comme il n'en peut passer des mains d'un artiste jaloux de l'intimité de son talent qu'entre celles de l'homme avec qui il est attaché par la confiance, la sympathie et l'estime les plus rares. Cette peinture qui est aussi remarquable par sa fidélité énergique que par son intelligence, est certainement une des curiosités de la collection. Mais combien, d'autre part, les efforts de M. Rouart pour se composer, malgré tant de difficultés, un vraiment beau groupe d'œuvres de Degas, furent récompensés ! Quelle maîtresse page est ce tableau des *Danseuses à la barre*, tout en argent et en or pâli, aussi beau de mouvement, de forte simplicité dans l'arrangement, que souple et ferme de dessin, et de distinction dans la couleur ! Que de vérité dans ces *Chanteuses de café-concert*, dans ces *Danseuses*, l'une avec sa jupe verte pailletée, son expression merveilleusement canaille et ahurie, l'autre, déployant son éventail, non moins prise sur le vif ! Et de quelle tenue également ce pastel des *Modistes*, si profond de couleur, si robuste de modelé, si vrai d'atmosphère et certes un des plus importants que Degas ait exécutés ! Il est nombre d'autres morceaux du maître, entre autres cette charmante, fine et mordante *Répétition de danse* avec le violoniste et la ballerine au maillot rouge, sorte de Van der Meer moderne, accentué

d'une philosophie maligne que n'avait pas le peintre hollandais, pourtant si aigu. Ou bien encore cette petite peinture de la *Plage*, qui montre une des multiples curiosités de l'artiste, car il semble qu'il ait gagé ici de faire du Manet tout en restant Degas, ainsi que Schumann, dans un passage célèbre, a fait du Chopin qui demeure du Schumann tout de même. Mais j'abrège non seulement l'appréciation, mais encore l'énumération de ce qui concerne Degas. En effet, il ne me resterait pas assez de place pour donner une idée complète, quoique sommaire encore, de tout ce qui compose et distingue la collection.

C'est cet examen qui va, mieux que des anecdotes, nous permettre d'achever le portrait de M. Rouart, car pour ceux qui ne l'ont pas connu, ses prédilections parleront éloquemment pour lui, et ceux qui l'ont approché, revoyant passer devant leurs yeux tant de belles choses commentées et appréciées en sa compagnie, n'auront jamais mieux compris qu'au moment où ils les contemplent une dernière fois réunies, que chacune de ces pièces capitales est un véritable trait de caractère.

*
* *

N'est-ce pas, tout d'abord, un des plus beaux de ces traits que le maître qui est le plus complètement représenté et de la façon la plus superbe soit, sans conteste, Camille Corot ? Si l'on songe au moment où fut commencée la collection (avant et peu après 1870), l'admiration sincère de Corot était le signe le plus évident, du moins maintenant pour nous, de l'amour de la belle peinture et de l'art profond, chez celui qui osait la manifester. Alors les paysages du grand poète passaient pour des ébauches ; quant à ses figures, on en riait avec mépris, et on les considérait, ces pensives et solennelles beautés, ces incarnations

d'une poésie et d'un rêve virgiliens, comme de *vilains singes*. Hélas ! ceci est à la lettre, et non seulement de belles dames, mais encore des critiques attitrés, ont prononcé ces paroles sacrilèges. M. Rouart fut porté, sans s'occuper de ces discussions, et, — c'est un trait sur lequel j'insiste, car il est significatif entre tous, — sans même songer à donner à ses achats l'allure d'une protestation, — à acheter et des paysages de toutes les époques, et des figures de tous les genres.

Des paysages! On voulait bien admettre que certains effets argentés, certaines fraîcheurs matinales des Étangs de Ville-d'Avray, présentaient, quoique *non finis,* quelque agrément. Mais qui appréciait, qui même connaissait les études d'Italie, si belles de netteté et de lumière, si grandes dans leur précision, si pleines de conscience et d'amour? Le collectionneur eut la joie de recueillir et d'aimer, un des seuls dans Paris, des tableaux comme les petites vues de Rome, comme l'*Ile San Bartolomeo,* comme la *Vue de Tivoli,* et bien d'autres encore, sans pour cela négliger d'acquérir ce chef-d'œuvre d'une manière plus récente, les *Baigneuses aux Iles Borromées*, et, à l'occasion, un fin et menu bijou tel que cette petite *Vue de Saint-Pierre prise du Monte Pincio*, qui dépasse les limites étroites du cadre au point d'être devenue un des objets les plus connus et les plus aimés de tous les fervents de Corot.

Des figures! Ici, vraiment, l'énumération seule, qui ferait double emploi avec l'éloquence du catalogue, devient difficile. Ce ne sont qu'harmonies, ce ne sont qu'émotions, ce ne sont que grandeurs. Une des plus belles de ces figures, une de celles qui brillent par la rareté de la matière autant que par la poésie de l'expression, est cette fameuse *Dame en robe bleue,* vers laquelle les regards des visiteurs avertis de la rue de Lisbonne étaient invariablement attirés, presque de préfé-

rence à tant de merveilles, pourtant, qui l'entouraient. Les figures de Corot, M. Rouart en a conquis une théorie incomparable, qui va d'un beau et puissant nu, à une simple, touchante et saine *Maternité*, d'une *Muse*, en rouge et noir, à l'on ne sait quelle *Rêveuse*, drapée dans un châle rose rayé de vert d'une douceur et d'une magnificence étranges. Mais je ne saurais, en l'espace qui m'est départi, m'étendre longuement sur cet inépuisable sujet. Il suffit d'avoir prouvé qu'en faisant au plus grand maître, dans sa collection, la plus grande part, et cela à l'époque où seuls l'instinct, la conviction et la sympathie pouvaient déterminer les choix, M. Rouart fut un collectionneur comme il y en avait, et il y en aura toujours, infiniment peu.

Millet, je l'ai dit, avait été en relations directes avec lui. Il n'est donc pas surprenant que le grand penseur et le grand interprète des mornes solennités de la nature soit représenté ici d'une façon non moins exceptionnelle.

Il l'est, lui aussi, par des œuvres de toutes les périodes et de toutes les tendances. Ce sera pour beaucoup de personnes une surprise que de commencer cette véritable histoire de Millet par des œuvres telles que la scène ossianesque, *Ophélie et le Barde*, et les *Étoiles filantes*, petites toiles d'une poésie profonde mais d'une facture prud'honienne, types rares d'une inspiration juvénile, éloquents témoignages d'une orientation opiniâtrément cherchée. Mais l'étonnement, après tout, sera-t-il moindre à contempler cette magnifique tragédie picturale, *le Chêne et le Roseau*, page sans pareille dans toute l'École de 1830, et qui, montrant Millet en même temps grand romantique et grand naturiste, doit être considérée comme un des chefs-d'œuvre de l'art moderne? Et ce grand pastel du *Bouquet de marguerites* n'est-il pas aussi une chose à part, et telle que seul pouvait oser s'en emparer un collectionneur

du goût le plus décidé et le plus indépendant? Je ne puis longuement commenter le puissant tableau *La fin de la journée,* le riche et savoureux *Amour endormi*, le grandiose *Paysage d'Auvergne*. Mais à quoi bon des commentaires pour des pièces si éloquentes? Seulement, il me faut signaler comme un des événements d'art les plus importants de toutes ces dernières années (et Dieu sait s'il y en eut de graves!) la réunion pour la dernière fois et l'émouvante dispersion de la série des dessins. Je ne crois pas que depuis bien longtemps des dessins de J.-F. Millet aient été proposés à l'émulation des acquéreurs en pareil nombre et en pareille beauté. Lorsqu'il en parut dans les ventes avec quelque ampleur, les prix étaient encore loin de ce qu'ils sont devenus, et il est certain que sur ces nobles feuillets, sur ces puissants témoins de l'intimité d'une pensée si haute, les enchères vont être héroïques. Ce dramatique dessin du *Cavalier,* sur papier bleu, suffira à lui seul pour faire battre bien des cœurs, tant il est exceptionnel. Et parmi les études de la vie rustique, quelle œuvre saisissante, entre tant d'autres, que cette *Paysanne assise au pied d'une meule!* Je me rappelle en ce moment la prédilection de M. Rouart pour cette page d'humanité vraie. Les autres... mais est-il nécessaire que je vous en signale la diversité et l'intérêt? Qu'est-ce que le dix-neuvième siècle a produit de plus original et de plus fort?

Au nom de Millet, s'associent ceux de Daumier, puis de Courbet. Le premier, ou parmi les tout premiers, M. Rouart donna, dans sa galerie, une place d'honneur au robuste et génial peintre de mœurs, représenté ici par le *Scapin*, la *Lecture,* les *Spectateurs,* les *Avocats*, le *Choisisseur d'estampes,* etc., et par des dessins ou aquarelles de sa meilleure veine, entre autres la *Parade*. Il osa, à l'étonnement de certains, placer Daumier dans le voisinage des grands peintres et sur le même

rang. On sait si l'événement lui a donné raison. Pour Courbet, un paysage de tout premier ordre, la *Ferme des Poncets dans le Jura,* des natures mortes de *Pommes rouges*, du plus vigoureux émail, un petit *Portrait de l'Homme à la ceinture de cuir*, précieuse réplique de celui du Louvre; un document et un morceau de peinture extrêmement curieux, le *Philosophe Trapadoux*, le représentent sous de multiples aspects avec la plus riche saveur.

Mais voici deux souveraines personnalités, l'une encore de notre temps, et l'autre presque, à tel point elle continue de préoccuper les esprits. Elles réclament toute notre attention même après ces figures capitales. L'une, c'est Manet; l'autre c'est Renoir.

Les œuvres que la collection contient d'eux, constituent de ces *traits de caractère* dont je vous parlais tout à l'heure. De Manet, M. Rouart acquit cette *Leçon de Musique,* du Salon de 1870, qui fut un des tableaux les plus travaillés et les plus expressifs du peintre, et auquel les rires furent largement prodigués. Ce ne fut pas une des moindres stupeurs dans l'entourage de l'amateur de voir se joindre ce chef-d'œuvre à tant d'autres pages jugées déconcertantes. A présent, il est peu de personnes qui oseraient en contester, qui même seraient incapables d'en percevoir, la magistrale technique et la tranquille distinction. Ce scandale de Salon est devenu un joyau de Musée! Manet est également représenté par un buste de femme d'une sauvagerie délicieuse, car c'est une sauvagerie à la Goya, et par une *Scène de plage* de la qualité la plus raffinée.

Pour Renoir, c'est également bien simple! Le tableau de *l'Amazone* et du jeune cavalier au Bois de Boulogne, la plus grande peinture de l'artiste (dont pas un édifice français ne contient une décoration!) avait été refusé au Salon de 1873. Cette œuvre dont l'élégance, l'harmonie, l'intraduisible origina-

lité vont être, on peut le dire, révélées au monde des Arts quarante ans après son exécution, le collectionneur alla, en toute simplicité, l'acheter lui-même à l'atelier de l'artiste. Et, lorsqu'on lui demandait, mais oui, lorsqu'on lui demandait *pourquoi il avait acheté cela?* — il répondait : *C'est parce que cela me plaît beaucoup.* Il est piquant de voir comment, avec le progrès de certaines idées, les dialogues les plus élémentaires prennent une signification et une portée inattendues. Il me semble que toute l'histoire d'une évolution artistique tient dans cette demande et dans cette réponse, celle-là plus étrange, et celle-ci plus profonde qu'elles n'en *avaient* l'air. La *Femme en bleu,* et un portrait de la première manière font figurer Renoir en belle place dans cette compagnie. La *Femme en bleu*, notamment, avec son harmonie si délicate, l'indéfinissable *chiffonné* de sa beauté mutine, attirera bien des regards.

J'aurais tant de choses à dire encore, ayant à peine énuméré toutes les œuvres capitales de la collection! J'ai rarement autant regretté qu'une préface ne soit pas un livre. Quel plaisir plus grand, en effet, y aurait-il pour l'écrivain que de suivre, dans tous ses développements et dans ses plus heureux détails, cette symphonie véritable qu'est une telle collection? Il faut, au lieu de cela, se borner maintenant à en énumérer seulement les principaux thèmes. L'embarras sera assez grand de pouvoir faire tenir dans l'espace qui me reste un dénombrement qui ne soit par trop incomplet. Le mieux est de suivre à peu près l'ordre chronologique.

Les maîtres anciens, sans faire l'objet de la principale recherche de M. Rouart, avaient cependant sollicité son attention pour leur propre beauté, mais peut-être plus encore en tant que termes de comparaison avec ceux des modernes qu'il aimait. C'est ainsi qu'il ne négligea pas, quand l'occasion s'en trouvait,

d'accueillir quelques beaux morceaux de Primitifs. Si une esquisse admirable comme l'*Enfance de Bacchus* de Poussin se rencontrait, comment l'eût-il laissée échapper, tant elle fait bien à côté des Millet... et des Daumier! Si une belle et fière page décorative comme l'*Anne d'Autriche en Minerve*, de Philippe de Champagne s'offrait, comment n'en eût-il pas orné un de ses salons? Une autre fois, c'était un fin Constantin Netscher qui venait rapprocher sa grâce soignée des intimités féminines de Tassaërt, et souligner comme d'un sourire un curieux rapprochement d'époques différentes. Une autre fois encore, c'était une vibrante composition de Tiepolo qui, dans une chambre préférée, faisait chanter ses grâces légères. D'autres rencontres: Chardin! Duplessis! Hubert-Robert! Lépicié! Fragonard! Vigée! Goya! Prud'hon!

Puis soudain, à un moment où l'on ne connaissait pas même le nom de cet étrange peintre, le collectionneur dénichait de véhémentes, d'ascétiques, d'effrayantes figures, plus *infernales* — ou à la vérité plus mystiques — que celles que l'on voyait au Louvre du vieux Herrera!... Et le Greco prenait sa place parmi les Delacroix, les Manet et les Degas.

Par l'adorable Prud'hon, puis par les dessins d'Ingres, on rejoignait bientôt le siècle, et ce Delacroix plein d'inspiration et de fièvre arrivait, portraituré par lui-même, puis expliqué par de remarquables échantillons de ses principales tendances: un *Saint Sébastien*, une esquisse superbe du *Plafond d'Apollon*, une première idée de la *Mort de Sénèque*, *Aline la Mulâtresse*, et jusqu'à des *Fleurs* (si rares!) et, au plus imprévu des morceaux d'après nature, le *Coin d'atelier*, parfait comme un ancien, âpre comme un moderne.

Granet, Isabey, Chintreuil, Jules Dupré, Decamps, Ricard, le délicieux et sentimental Tassaërt, représenté ici comme il ne le fut jamais depuis la collection d'Alexandre Dumas fils, encore

et toujours des noms significatifs et des œuvres charmantes. On ne parvient pas à vider et à étaler tous ces écrins. Car voici encore deux admirables petits maîtres dont on ne peut dire qu'un mot en passant, et qui nécessiteraient tout un chapitre. Lépine et Jongkind ! Et tous deux surpris dans leurs meilleurs moments.

Du moins, ce dernier artiste vraiment complet et vraiment précurseur, nous ramène tout naturellement aux plus modernes, à ceux qu'on appela les Impressionnistes et que M. Rouart étudia et rechercha avec un bonheur particulier, car, de Claude Monet, il possédait cette large et belle page de jeunesse, le *Pavé de Chailly,* si puissante et si saine ; un des plus beaux effets de neige ; des paysages de toute sorte, notamment des *Bateaux dans la brume* qui sont l'*impressionnisme* même par définition et par réussite ; — et de Pissarro qui, grâce à l'exposition de ce grand ensemble, va se voir accorder, je pense, justice, quelques-unes de ses franches et de ses plus véridiques professions de foi rustique ; — et de Mmes Morisot et Mary Cassatt, entre autres, deux choses de grand prix : de la première, une exquise scène de bains de mer ; et de la seconde, le très important tableau du *Thé.*

Mais encore quelques accents, et le portrait prendra fin.

Une de ces indications, c'est celle de la présence de certaines œuvres pénétrantes qui sont là, non parce qu'elles se relient directement aux dominantes de la collection, mais simplement parce qu'elles étaient touchantes et précieuses : la *Diane endormie* de Fantin-Latour ; et la petite *Espérance* de Puvis de Chavannes, type infiniment pénétrant de sublime dans la simplicité.

Puis, une affection fidèle, une protection chaleureuse, exemplaire, accordées à deux artistes aussi méconnus, aussi mal connus encore, qu'ils sont vraiment personnels et captivants

quand on veut bien se donner la peine dé rompre un moment avec le préjugé des réputations consacrées et oublier la hiérarchie des prix dominateurs. L'un est l'ingénu et le savant Cals, si fièrement ému devant l'humanité humble et la consolante nature. L'autre, Gustave Colin, altier et éclatant disciple des Espagnols, vanté par Théophile Gautier et négligé par nous. De Cals, *le Vieux Pêcheur*, *la Fileuse, le Paysan sur le pas de sa porte,* les vues de la *Ferme de Saint-Siméon*, près d'Honfleur, sont de modestes perles qui brillent d'un discret éclat dans le voisinage de Corot lui-même. Tous les deux, si vous leur consacrez quelques moments d'attention, même en si impérieuse société, vous procureront de sincères joies d'art, comme elles firent à un homme qui avait pourtant le droit d'être bien difficile. Tous les deux vont sans doute prendre leur rang mérité grâce à celui qui aura été jusqu'au delà de sa vie leur protecteur.

Encore un avant-dernier accent à notre essai de portrait : l'intérêt délibérément accordé — par un collectionneur qui aurait pu s'arrêter aux temps et aux œuvres des luttes auxquelles il avait pris si large et si vaillante part — aux nouveaux venus chez qui il remarquait une valeur tranchée, un effort vers le rare et le vrai : Forain après Daumier, Lautrec après Forain, Cézanne et Gauguin après tant d'inventeurs et de poètes ! Ah ! certes, ce n'est pas un esprit banal que celui qui ne sait pas vieillir !

Enfin, le dernier trait qui, repris et développé, fournirait matière à un écrit aussi long que celui-ci : la passion pour cet objet d'art expressif et intime entre tous qu'est *un beau dessin !* La collection des dessins forme à elle seule tout un volume de ce catalogue; c'est vous dire que je ne puis faire qu'une chose : signaler *qu'ils sont* en ne tombant pas dans le ridicule de dire en trop peu de mots *ce qu'ils sont.* Ici ce sont encore de nouveaux trésors qui ruissellent : Prud'hon, Ingres, Delacroix, Daumier, Corot, Théodore Rousseau, Barye

et Millet, dont heureusement j'ai pu signaler l'importance, ici, vraiment solennelle.

*
* *

Qu'ajouterai-je ? Le tableau n'est-il pas assez éloquent par les faits ? Les enthousiasmes et les clairvoyances de l'homme ainsi démontrés par ses conquêtes, son cœur et son esprit demeurant pour ainsi dire attachés à tant de belles œuvres, ne constituent-ils pas le portrait le plus saisissant que l'on puisse souhaiter ?

Un mot seulement; je disais à l'instant que M. Rouart avait protégé par delà sa propre vie les artistes méconnus qu'il aimait. C'est une certitude. Mais n'en est-ce pas aussi une autre et bien belle de penser que les œuvres aimées, dispersées dans le monde entier, doivent, par une mystérieuse réciprocité, empêcher le nom d'un grand honnête homme passionnément épris du beau, de mourir, et vont, au contraire, lui communiquer une nouvelle vie spirituelle, aussi brillante que durable ?

ARSÈNE ALEXANDRE.

TABLEAUX ANCIENS

BEUCKELAER

(JOACHIM)

(1530-1570)

1

Jésus chez Marthe et Marie

Sur le dallage carrelé d'une grande salle, sont étalées de nombreuses victuailles. Vers le centre, le Christ, en robe bleue, est assis près d'une fenêtre et parle aux deux saintes femmes. L'une d'elles, vêtue de rouge, tient un livre sur ses genoux, tandis que l'autre debout, en robe bleu clair, saisit une volaille. A droite, une femme devant la cheminée fait chauffer une marmite.

Dans le fond, par une porte entr'ouverte, on aperçoit des personnages attablés.

Toile. — Haut. : 1 m. 05; larg. : 1 m. 80.

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

(1761-1845)

2

Général Baron Camus de Richemont,

Gouverneur de Saint-Cyr

Vu de face, en habit noir et cravaté de blanc.

Toile. — Haut. : 22 cm ; larg. : 17 cm.

BONITO

(LE CHEVALIER GIUSEPPE)

(1705-1789)

3

Portrait d'homme

Il est vu de face, en buste, les cheveux légèrement poudrés, la figure souriante, en habit gris brun et cravate blanche.

N° 5 du catalogue de la vente du prince Pierre de Bourbon, duc de Durcal, 3 février 1890.

Sur le châssis, cachet de la collection de S. A. R. Don Sébastien Gabriel de Bourbon Bragance.

Toile. — Haut. : 39 cm. ; larg. : 32 cm.

ÆTATIS 57
ANNO 1557

BREUGHEL

4

Rixe de paysans

Au cours d'une partie de cartes, deux paysans dont l'un est armé d'un fléau et l'autre d'une fourche, en sont venus aux mains. Des paysans et des paysannes cherchent à les séparer.

Au fond, les maisons d'un village.

Panneau. — Haut. : 91 cm. ; larg. : 1 m. 24.

BRUYN

(BARTHOLOMEUS DE)

(1497-1557?)

5

Portrait de femme

Elle est vue à mi-corps, de trois quarts à gauche, en coiffe blanche à bande de velours, en vêtement noir bordé de fourrure et garni de dentelle blanche au cou et aux poignets. Ses deux mains, dont l'une tient un gant, sont jointes sur la ceinture et ornées de bagues.

Dans le haut, de chaque côté, un blason, surmonté à droite de l'inscription : Ætatis 57 et, à gauche, de la date : ANNO 1557.

Panneau. — Haut. : 44 cm. ; larg. : 33 cm.

CARNICERO

(ANTONIO)

(1748-1814)

6

Portrait de femme

Elle est vue en buste, de trois quarts à gauche, sa chevelure brune descendant le long du dos, la main droite ramenée sur la poitrine et tenant un éventail. Sa robe grise entr'ouverte laisse voir la naissance de l'épaule.

Toile. — Haut. : 56 cm. ; larg. : 41 cm.

CEREZZO

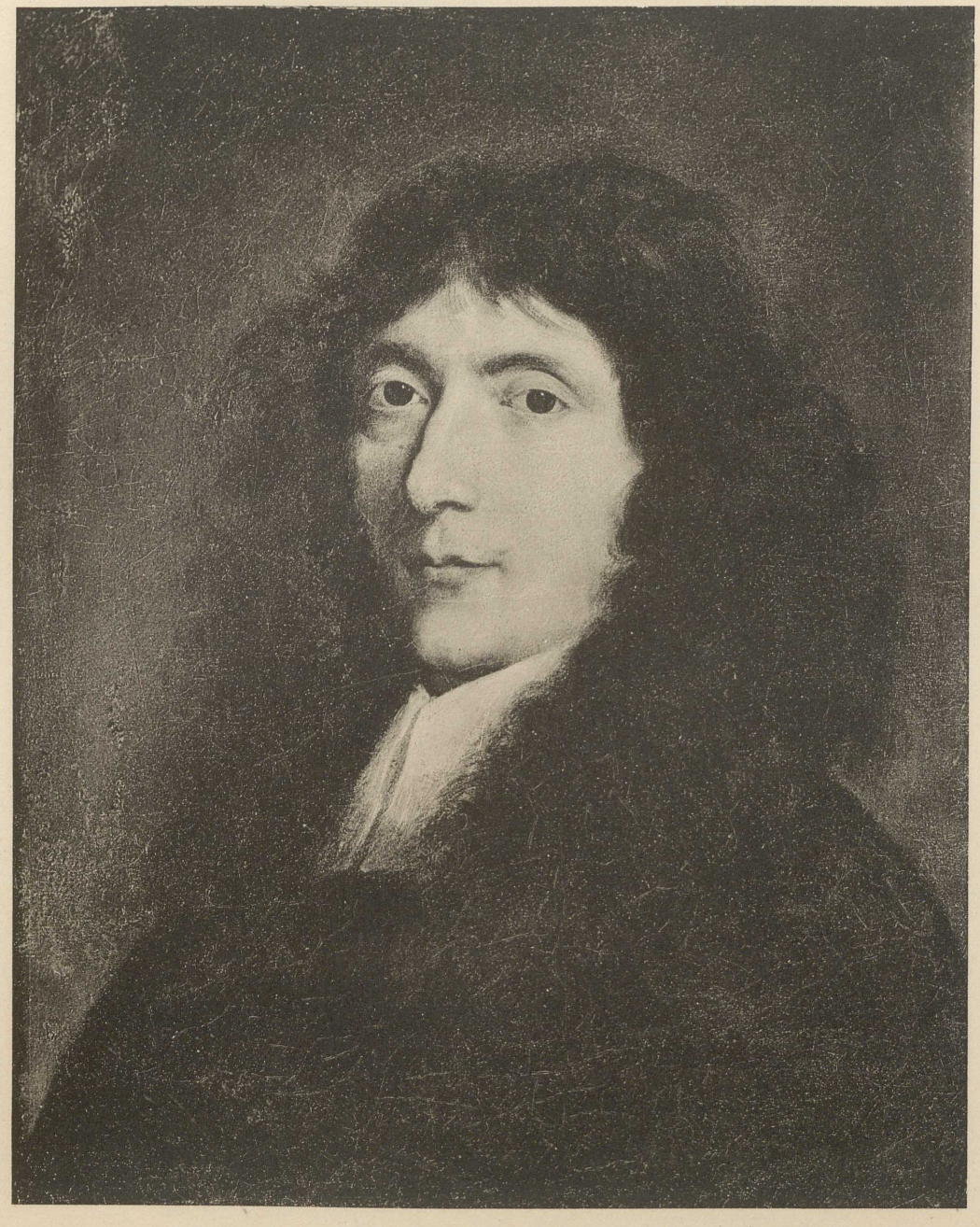
(ANTONIO)

7

L'Assomption

La Sainte Vierge est enlevée au ciel par des anges.

Toile. — Haut. : 33 cm. ; larg. : 28 cm. 1/2.



1641

CHAMPAIGNE

(PHILIPPE DE)

(1602-1674)

8

Portrait d'homme

Il est en perruque, habit noir et rabat blanc, et tourné de trois quarts à gauche.

Toile. — Haut. : 54 cm. ; larg. : 45 cm.

CHAMPAIGNE

(PHILIPPE DE)

(1602-1674)

9

Portrait d'Anne d'Autriche

(en Minerve)

Coiffée d'un casque en bronze doré surmonté d'un panache blanc, en robe grise légèrement décolletée, elle est assise et vue de face, le visage tourné de trois quarts à droite. D'une main elle soutient un livre, et de l'autre elle montre des armes. En bas, à droite, bouclier à tête de méduse et chouette. Au fond, bibliothèque et rideau ouvert sur le ciel.

En bas, à gauche, la date 1644.

Toile ovale. — Haut. : 1 m. 43. ; larg. : 1 m. 11.

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

(1699-1779)

10

Instruments de musique

Sur le tapis rouge d'une table sont posés une vielle, que couvrent en partie les feuillets d'un cahier de musique, une flûte, et un violon muni de son archet. Fond gris.

Signé à droite.
N° 4 du catalogue de la vente Barroilhet, 12 mars 1855.

Toile. — Haut. : 49 cm.; larg. : 95 cm.

DANDRÉ BARDON

(MICHEL-FRANÇOIS)

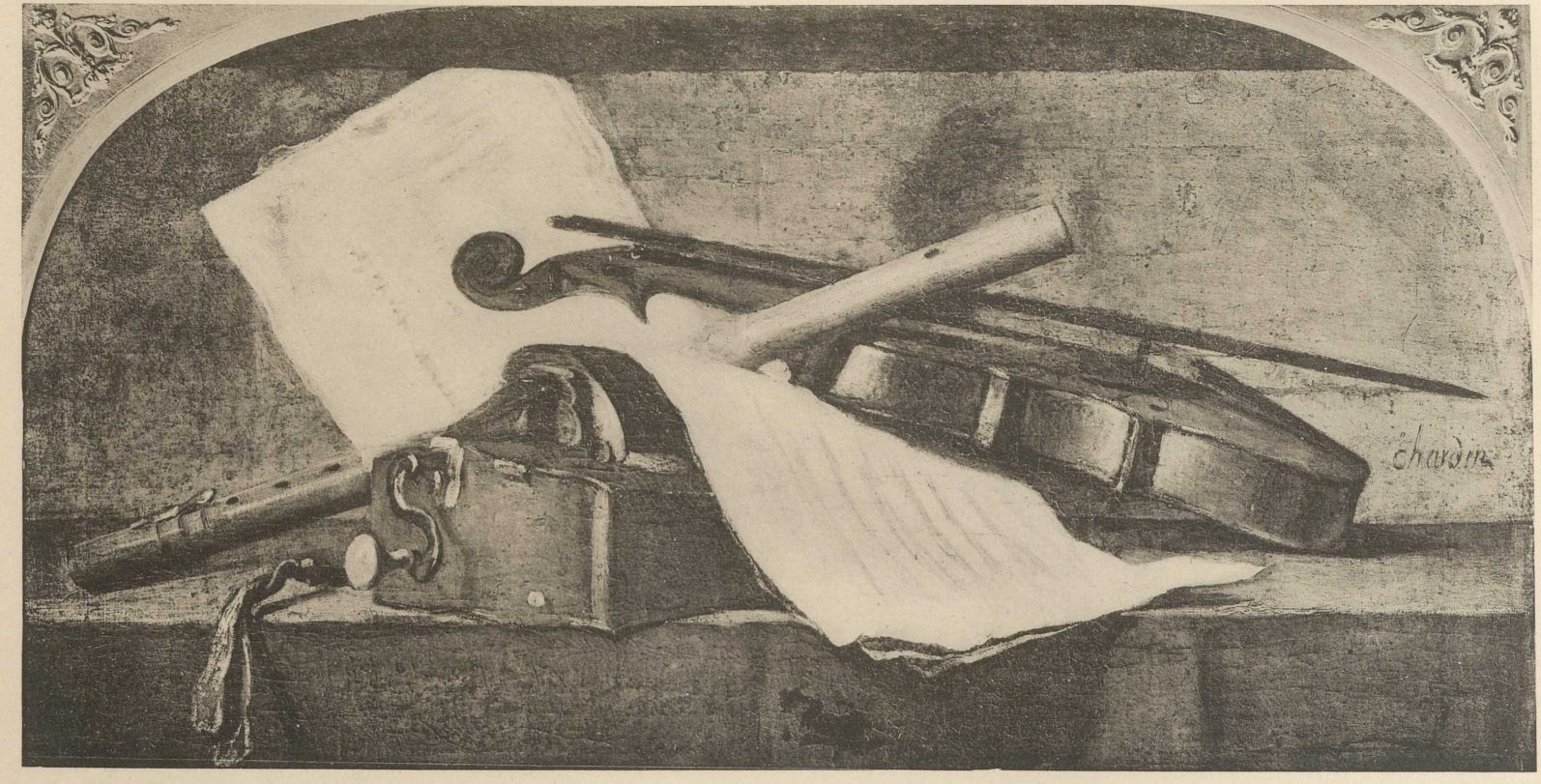
(1700-1783)

11

Turquerie

Un seigneur turc, vu de profil, en habit vert et manteau rouge, offre des friandises à une femme en robe de satin jaune et en mante bleue bordée de fourrure blanche.

Toile. — Haut. : 1 m. 48.; larg. : 1 m. 97.


chardin

DANLOUX

(HENRI-PIERRE)

(1753-1809)

12

Portrait d'homme

Vêtu d'un habit noir, il est vu de trois quarts à gauche, en cravate de dentelle, les cheveux poudrés, un nœud noir retenant le bas de la perruque.

Toile. — Haut. : 46 cm.; larg. : 38 cm.

DAVID

(JACQUES-LOUIS)

(1748-1825)

13

Bélisaire demandant l'aumône

Accompagné de son jeune guide, Bélisaire, tête nue, s'appuie sur un bâton, et tend la main gauche pour demander l'aumône.

N° 4 du catalogue de la vente Coutan-Hauguet, 16 décembre 1887.

Toile. — Haut. : 66 cm.; larg. : 79 cm.

DUMONSTIER

(DANIEL)

(1574-1646)

14

Portrait d'homme

Les cheveux en brosse, en habit noir à col blanc, il est vu de trois quarts à droite.

Dans le haut, à gauche, les armes de la famille Texier de Hautefeuille sous la devise : « Secundis viribus impleor. » En haut, à droite, l'inscription : Anno ætatis Quint.

N° 457 du catalogue de la vente Fillon, mars 1882.

Panneau. — Haut. : 37 cm. ; larg. : 32 cm.

DUPLESSIS

(JOSEPH-SILFRÈDE)

(1725-1802)

15

Portrait de Madame Couturier

En robe bleue et en mantille, coiffée d'un bonnet tuyauté que recouvre une étoffe noire nouée sous le menton, elle est vue à mi-corps, assise de trois quarts à gauche, les mains dans un manchon appuyé sur une table.

Cadre ancien en bois sculpté.

Reproduit par Saint-Aubin dans le livret du Salon de 1769.

N° 38 du catalogue de la vente Camille Marcille, mars 1876, sous le titre « Portrait de femme », par Greuze.

Toile. — Haut. : 81 cm. ; larg. : 64 cm.

Secundis · Viribus · Impleor
ANNO ÆTATIS
QVIN

ÉCOLE ALLEMANDE PRIMITIVE

(XVe siècle)

16

Le Christ s'appuyant sur la croix

Le Christ debout, appuyé sur la croix, presse la blessure de son flanc, dont le sang découle dans un calice posé sur le bord d'un tombeau; à droite, on aperçoit la tunique, les dés, une lanterne, une torche et une tête d'homme roux vu de profil. A gauche, auprès de la colonne où sont attachés le fouet et les verges, un personnage crache sur le Sauveur.

Panneau cintré. — Haut. : 32 cm. ; larg. : 24 cm.

ÉCOLE ALLEMANDE

(XVIe siècle)

17

Portrait d'homme

En habit brun, une fraise blanche au cou, il est vu en buste, de trois quarts à droite.

Signé d'un monogramme à gauche et daté 1510.

Panneau rond. — Diamètre 10 cm.

ÉCOLE ANGLAISE

(Commencement du XIXe siècle)

18

Portrait d'homme

Il est vu en buste, presque de face, les yeux levés vers la droite, une cravate rouge retombant sur les revers du vêtement noir.

Toile. — Haut. : 57 cm. ; larg. : 48 cm.

ÉCOLE BYZANTINE

19

La Crucifixion

Au premier plan, les soldats clouent le Christ sur la croix posée à terre. A droite, quelques cavaliers; plus loin, le groupe des saintes femmes. Au delà, Jérusalem se détache en silhouette sur un fond d'or.

Dans le bas, occupant toute la largeur du panneau, une inscription grecque sur fond blanc.

Panneau. — Haut. : 28 cm. ; larg. : 23 cm.

ÉCOLE ESPAGNOLE

(XVIe siècle)

20

Archimède

Il est vu debout, de trois quarts à droite, coiffé d'un bonnet rouge garni de fourrure, une main posée sur une sphère céleste, et l'autre retenant son manteau d'étoffe rayée. Dans le haut, à gauche, l'inscription : « ARCHIMEDES ».

Toile. — Haut. : 1 m. 3 cm.; larg. : 74 cm.

ÉCOLE ESPAGNOLE

21

Bénédiction d'un malade

Un Saint, accompagné d'un moine, bénit un malade assis à terre entre deux cierges.

N° 68 du catalogue de la vente Paul de Saint-Victor, 23 janvier 1882.

Toile. — Haut. : 80 cm.; larg. : 41 cm.

ÉCOLE ESPAGNOLE

(XVIIe siècle)

22

Saint Ignace de Loyola

Le coude droit appuyé sur une pile d'in-folio, il lit un livre posé sur une tête de mort.

Collection du comte A. M. Zanetti (Venise).

Toile. — Haut. : 72 cm. ; larg. : 67 cm.

ÉCOLE ESPAGNOLE

(XVIIIe siècle)

23

Portrait présumé de Goya

L'artiste est vu de face et en buste, en gilet jaune et redingote vert sombre sur laquelle se détachent les blancs du col et de la cravate.

A droite, l'initiale G, en rouge.

Toile. — Haut. : 62 cm.; larg. : 51 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIe siècle)

24

Portrait de Diane de France,

duchesse d'Angoulême

Elle est vue en buste, de trois quarts à gauche, en robe noire à manches bouffantes, le corsage orné d'une guimpe à réseau de perles, les cheveux roux couverts d'une coiffe noire.

Panneau. — Haut. : 20 cm ; larg. : 15 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIe siècle)

25

Portrait de femme

Debout et vue presque de face, en manteau noir bordé de fourrure blanche, elle tient d'une main un chapelet attaché à sa ceinture. Sur la tête, une coiffe noire surmontée d'un rang de perles et doublée à l'intérieur de dentelle blanche.

Panneau. — Haut. : 32 cm. 1/2 ; larg. : 23 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIe siècle)

26

Portrait d'homme

En costume noir à collerette blanche, il est vu en buste, nu-tête et de trois quarts à gauche.

Haut. : 42 cm. 1/2; larg. : 23 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

27

La Joueuse de vielle

Une femme aux cheveux poudrés, en robe verte brodée de fleurs et dont les manches sont ornées de dentelle, est assise, vue de trois quarts à droite, une vielle sur ses genoux.

Cadre ancien en bois sculpté.

Toile. — Haut. : 80 cm. ; larg. : 64 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

28

Portrait d'homme

La tête vue de face et légèrement inclinée vers l'épaule gauche, les cheveux poudrés, la figure rasée, il est vêtu d'un habit gris bleu à revers rouges bordés d'or.

Toile ovale. — Haut. : 56 cm. ; larg. : 45 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(Fin du XVIIIe siècle)

29

Portrait d'homme

En habit bleu, couvert d'un manteau gris à revers, le buste serré dans un gilet blanc, il est vu de trois quarts à droite, la figure rasée, les cheveux poudrés. Au cou, une cravate dont les rayures noires, jaunes et rouges, contrastent avec le blanc du col.

Daté à gauche, 1795.

Toile ovale. — Haut. : 30 cm. 1/2 ; larg. : 23 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(Commencement du XIXe siècle)

30

Portrait d'homme

En habit noir et manteau gris entr'ouvert, il est vu de trois quarts à gauche, la figure rasée, cravaté de blanc.

Toile. — Haut. : 59 cm. ; larg. : 48 cm.

ÉCOLE FRANÇAISE

(Commencement du XIXe siècle)

31

Portrait de femme

En costume empire, un châle tombant sur les épaules, en robe blanche à collerette, elle est vue de trois quarts à droite, un peigne à diadème dans les cheveux noirs et bouclés sur le front.

Toile. — Haut. : 58 cm. ; larg. : 48 cm.

ÉCOLE HOLLANDAISE

(Commencement du XVIe siècle)

32

Ascension de N.-S. Jésus-Christ

Agenouillée et entourée des apôtres, la sainte Vierge, les yeux levés vers le ciel, contemple le Christ, disparaissant dans un nuage. Dans le fond et à gauche d'un paysage accidenté, la silhouette d'une ville.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. — Haut. : 47 cm. ; larg. : 36 cm. 1/2.

ÉCOLE SIENNOISE

(XVe siècle)

33

La Vierge à l'Enfant

La Vierge et le Divin Enfant sont entourés par des anges et par des saints, se détachant sur le fond doré.

Cadre ancien.

Panneau de forme ogivale. — Haut. : 99 cm. ; larg. : 52 cm.

ÉCOLE DE VÉRONE

(XVe siècle)

34

Diptyque

Sur le volet de gauche :

Un saint vêtu de rose, couvert d'un manteau noir et tenant une houlette dans ses bras.

Sur le volet de droite :

Saint personnage vêtu de bure, un corbeau planant au-dessus de lui, tandis que deux lions sont couchés à ses pieds. Fond doré.

Panneau de forme ogivale. — Chaque volet : haut. : 62 cm. ; larg. : 25 cm.

VAN EVERDINGEN

(A.)

(1621-1675)

35

Marine

Au premier plan, la plage limitée par des falaises et quelques grands rochers éboulés. Plus loin, la mer agitée où trois voiliers luttent contre la tempête.

Grands nuages blancs dans le ciel mouvementé.

Signé à droite, à mi-hauteur d'une falaise.

Toile. — Haut. : 66 cm. ; larg. : 1 m.

FOUQUIÈRES

(JACQUES)

(1580-1659)

36

Effet de neige

Au premier plan, une voiture à quatre chevaux passe dans un chemin bordé à droite par une auberge à la lisière d'un bois.

A gauche, un grand arbre détache son feuillage sur le ciel qu'éclairent les lueurs du couchant.

Toile. — Haut. : 90 cm. ; larg. : 1 m. 10 cm.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

(1732-1806)

37

Le Repos pendant la fuite en Égypte

La Vierge découvre devant Saint Joseph l'Enfant Jésus dormant dans son berceau auprès duquel l'âne est couché.

Toile. — Haut. : 53 cm. ; larg. : 43 cm.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

(1732-1806)

38

Paysage

Accompagnés de leur chien, un berger et une bergère sont debout sur un tertre.

A droite, dans un repli de terrain, des moutons paissent à proximité d'un bouquet d'arbres.

Dans le ciel clair, un grand nuage blanc.

Toile. — Haut. : 40 cm. ; larg. : 30 cm.

GOYA Y LUCIENTES

(FRANÇOIS)

(1746-1828)

39

Femme espagnole

Elle est vue de trois quarts à gauche, les cheveux noirs retombant sur le front, le buste drapé dans un châle gris, la gorge légèrement découverte. Aux oreilles brillent de grandes pendeloques d'or.

Toile. — Haut. : 69 cm. ; larg. : 49 cm.

GRANET

(FRANÇOIS-MARIUS)

(1775-1849)

40

La Chapelle de la Vierge à Saint-Roch

Devant l'autel qu'éclairent des flambeaux, les fidèles, dans la pénombre, assistent au service divin.

Toile. — Haut. : 29 cm. ; larg. : 39 cm.

GRANET

(FRANÇOIS-MARIUS)

(1775-1849)

41

La Leçon

Une petite fille, debout devant une religieuse assise à une table auprès d'une fenêtre, récite sa leçon.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 45 cm. ; larg. : 37 cm.

GRECO

(DOMENICO THEOTOCOPULI, dit El)

(1548-1625)

42

Un Apôtre

Il est vu de face et en buste, les cheveux noirs, la barbe en pointe, et vêtu d'une ample robe bleu clair.

Sa main droite, aux doigts effilés, esquisse un geste.

Signé du monogramme, à droite au-dessus de l'épaule.

Cité dans « Le Greco » par Maurice Barrès et Paul Lafond, page 154, et reproduit page 163.

Toile. — Haut. : 69 cm. ; larg. : 54 cm.

GRECO

(DOMENICO THEOTOCOPULI, dit El)

(1548-1625)

43

L'Apparition de la Vierge

Vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, la Vierge, entourée de nuages, apparaît à Saint Dominique, agenouillé sur le sol dallé, devant un autel.

A droite, près d'une colonnade, la statue d'un Saint.

Toile. — Haut. : 99 cm. ; larg. : 60 cm.

GRECO

(DOMENICO THEOTOCOPULI, dit El)

(1548-1625)

44

Saint François d'Assise

En robe de bure, vu de profil à gauche, il est en extase, les yeux levés, les mains tendues vers un rayon lumineux qui éclaire son visage.

N° 24 du catalogue de la vente Taylor, 24 février 1880.

Toile. — Haut. : 90 cm. ; larg. : 74 cm.

GRECO

(DOMENICO THEOTOCOPULI, dit El)

(1548-1625)

45

Saint François d'Assise en prière

Debout, en robe brune à capuchon relevé, la main droite ramenée sur la poitrine, il contemple le crucifix et la tête de mort devant lesquels il prie.

Au fond et à gauche, un grand nuage traverse le ciel.

Toile. — Haut. : 78 cm. ; larg. : 60 cm.

GROS

(ANTOINE-JEAN, BARON)

(1771-1835)

46

Un Ramoneur

Vu de face et en buste, le cou nu, il est coiffé d'un bonnet d'où s'échappent des mèches de cheveux.

Daté à gauche, 2 janvier 1811.

Toile. — Haut. : 45 cm. ; larg. : 34 cm.

HEEMSKERK

(EGBERT VAN)

(1645-1704)

47

Daniel confondant les prêtres de Baal

Au premier plan, à droite, un prêtre de Baal, en costume d'apparat et couvert d'un manteau de pourpre doublé d'hermine, s'entretient avec Daniel, vêtu d'une robe grise. A gauche, devant la statue d'or du dieu, des serviteurs s'empressent autour d'une table chargée de mets.

Toile. — Haut. : 1 m. 12 ; larg. : 1 m. 50.

HERCULANUM

(Peinture murale, trouvée à)

48

Femme assise

Drapée dans un péplum, une couronne de feuillage sur la tête, elle se repose sur un banc de pierre le long duquel court une plinthe avec ornements en relief.

Peinture murale, trouvée à Herculanum.
Collections Joly de Bammeville (20 avril 1881).

Diamètre : 19 cm.

INGEGNO (l')

(ANDRÉ LUIGI, dit)

(Vers 1510)

49

Vierge à l'Enfant

Dans une ogive semée de têtes d'anges aux ailes rouges, la Vierge, vêtue d'un manteau bleu à bordure dorée, tient l'Enfant Jésus dans ses bras.

Fond d'or.

Panneau. — Haut. : 44 cm. ; larg. : 34 cm.

JEAURAT

(ÉTIENNE)

(1699-1789)

50

La Convalescente

Une femme coiffée d'un bonnet blanc, vêtue d'une robe blanche et d'une mantille noire, est assise dans un fauteuil, les pieds sur un coussin rouge. Debout devant elle, une servante remplit une tasse.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 20 cm.

LEAL

(JEAN DE VALDÈS)

(1630-1691)

51

Portrait de Don Manuel Padial

L'inquisiteur est vu à mi-corps, de trois quarts à droite, coiffé d'une barette noire, vêtu d'une aube blanche recouverte d'une chasuble rouge bordée d'or.

Dans le haut, à gauche, l'inscription : D. MANUEL PADIAL.

Toile. — Haut. : 65 cm. ; larg. : 58 cm.

LÉPICIÉ

(NICOLAS-BERNARD)

(1735-1784)

52

Portrait d'homme

En habit vert, orné d'un jabot de dentelle, il est vu en buste, de trois quarts à gauche. Un nœud de ruban fixe derrière la nuque sa perruque poudrée.

Toile. — Haut. : 41 cm. ; larg. : 33 cm.

MAAS

(NICOLAS)

(1632-1693)

53

Femme assise

Elle est vue à mi-corps de trois quarts à gauche, décolletée, en robe de satin broché d'or et bordée de dentelles, un collier de perles au cou.

Son manteau doublé de fourrure retombe sur l'épaule droite, le bras gauche, nu jusqu'au coude, est ramené sur la poitrine.

Toile. — Haut. : 47 cm. ; larg. : 39 cm.

MAYER

(CONSTANCE)

(1778-1821)

54

La Barque

Dans une barque conduite par une femme entourée d'amours, un homme tient sur ses genoux une jeune fille et se penche vers elle.

Première idée du tableau du Louvre.

Toile. — Haut. : 22 cm. ; larg. : 28 cm.

MICHEL

(GEORGES)

(1763-1843)

55

Paysage

Un bouquet d'arbres se dresse au sommet d'un coteau, au pied duquel la plaine s'étend à droite jusqu'au fond du paysage.

Toile. — Haut. : 48 cm. ; larg. : 59 cm.

64

54

MOOR

(KAREL DE)

(1656-1738)

56

Un cavalier

Le poing sur la hanche, il galope, tête nue, sur un cheval gris. Un chien, court à ses côtés.

Toile. — Haut. : 36 cm. ; larg. : 28 cm. 1/2.

NETSCHER

(CONSTANTIN)

(1639-1684)

57

Portrait de femme

Elle est vue debout, de trois quarts à gauche, en jupe blanche bordée d'or, recouverte d'un ample corsage noir, à collerette et manchettes blanches.

Sa main droite est appuyée sur le dossier d'une chaise, tandis que la main gauche tient un éventail de plume.

Signé à gauche, sur le bois de la chaise.

Panneau. — Haut. : 42 cm. ; larg. : 50 cm.

NONNOTTE

(DONAT)

(1708-1785)

58

Portrait de femme

En robe bleue décolletée et bordée de fourrure, des rubans et des plumes de diverses couleurs sur les cheveux poudrés, une jeune femme, assise à une table, est en train de dessiner.

Toile. — Haut. : 89 cm. ; larg. : 72 cm.

OTTLEY

(GUILLAUME)

(1771-1836)

59

Portrait d'homme

En habit gris et culotte jaune, une cravate blanche au cou, les cheveux poudrés, il est vu à mi-corps, presque de profil à gauche, la main droite passée dans le revers de son habit, le coude gauche appuyé sur une balustrade de pierre.

Au fond, un paysage boisé.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 1 m. 01 ; larg. : 82 cm.

PAREJA

(JEAN DE)

(1606-1670)

60

Portrait d'une Infante

Elle est vue de face et à mi-corps, légèrement décolletée, en robe grise à parements rouges et à manches bouffantes. A son cou brille un collier, des rubans ornent sa chevelure.

Toile. — Haut. : 71 cm. ; larg. : 60 cm.

POUSSIN

(NICOLAS)

(1593-1665)

61

L'Enfance de Bacchus

Au premier plan à gauche, une femme, la poitrine découverte, est agenouillée et tend les bras vers Bacchus enfant qui se tient debout près d'une panthère. A côté d'eux, un faune s'appuie d'une main à un arbre qui dresse vers le fond, à droite, ses branches autour desquelles s'enroulent des plantes grimpantes.

Toile. — Haut. : 49 cm. ; larg. : 35 cm.

PRUD'HON

(PIERRE)

(1758-1823)

62

L'Abondance

Une jeune femme, debout, décolletée, en vêtement mauve, vide, devant une jeune fille en robe grise qui la regarde, le contenu d'une corne d'abondance.

N° 86 du catalogue de l'Exposition des œuvres de Prud'hon à l'École des Beaux-Arts (1874).
N° 37 du catalogue de la vente Laperlier, 17 février 1879.

Toile. — Haut. : 92 cm.; larg. : 87 cm.

PRUD'HON

(PIERRE)

(1758-1823)

63

Portrait de la P^cesse^ Élisa Bacciochi

En robe grise décolletée, elle est représentée en buste et de trois quarts à droite, un ruban retenant les cheveux sur le front.

N° 49 du catalogue de la vente Laperlier, 9 avril 1867.
N° 530 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français, 1900.

Toile. — Haut. : 54 cm.; larg. : 44 cm.

PRUD'HON

(PIERRE)

(1758-1823)

64

Adam et Ève chassés du paradis terrestre

A gauche, Adam et Ève, le serpent à leurs pieds, sont agenouillés. A droite, apparaissant dans les nuages et accompagné de deux anges, Dieu étend la main sur eux.

N° 43 du catalogue de la vente Laperlier, 9 avril 1867.

Toile. — Haut. : 37 cm. ; larg. : 46 cm.

PUGET

(PIERRE)

(1622-1694)

65

Portrait de l'artiste

En buste, les boucles de sa chevelure encadrant son visage, une cravate blanche contrastant avec l'habit de couleur sombre.

Toile. — Haut. : 50 cm. ; larg. : 39 cm.

RIBERA

(JOSEPH)

(1588-1656)

66

Le Sculpteur aveugle

Debout, vu à mi-corps, de profil, les paupières closes, il est vêtu d'une étoffe brune qui laisse à découvert l'épaule et le bras gauche.

Ses mains hésitantes suivent les contours d'une tête sculptée dans le marbre.

N° 42 du catalogue de la vente Laperlier, 17 février 1879.

Toile. — Haut. : 1 m. 26 cm. ; larg. : 99 cm.

ROBERT

(HUBERT)

(1733-1808)

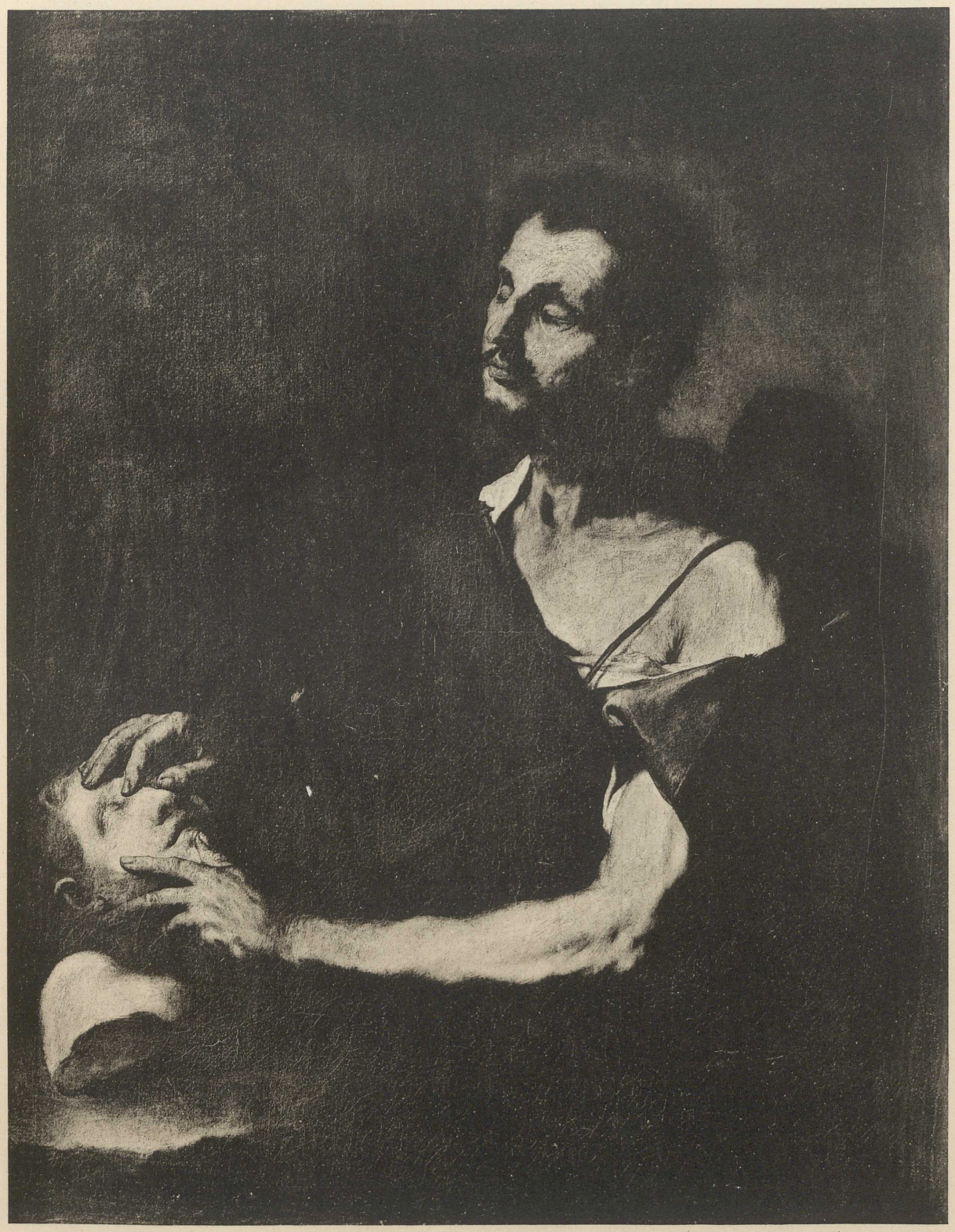
67

Le Jardin de l'Infante

Au premier plan, plusieurs personnages circulent autour d'une vasque, près des débris de sculptures et de colonnes gisant à terre, sous les arbres.

A gauche, le fronton du Louvre émerge du feuillage. Au fond, quelques maisons.

Toile. — Haut. : 35 cm. ; larg. : 45 cm.



SCOREL

(JEAN)

(1495-1562)

68

Vierge à l'Enfant

Vue de face et feuilletant un livre posé sur ses genoux, la Vierge, en robe noire et rouge, est assise. Elle soutient de la main gauche l'Enfant Jésus, debout sur un coussin.

Au fond, plusieurs châteaux dans un paysage montagneux.

Panneau cintré. — Haut. : 70 cm. ; larg. : 52 cm.

SIRANI

(ÉLISABETH)

(1638-1665)

69

La Vierge allaitant l'Enfant Jésus

En robe rose, une écharpe bleue sur la tête, la Vierge, vue de profil vers la droite, tient dans ses bras l'Enfant Jésus et lui donne le sein.

Toile. — Haut. : 95 cm. ; larg, : 81 cm.

STRIGEL

(BERNARD)

(1461-1528)

70

Un ange

Un ange aux cheveux blonds bouclés, vêtu de rouge, aux ailes blanches bordées de rouge, un genou en terre, balance un encensoir.

Cadre ancien.

Panneau. — Haut. : 48 cm. ; larg. : 60 cm.

TENIERS (Le Jeune)

(DAVID)

(1610-1690)

71

Paysage

A gauche, deux arbres bordent le chemin. A droite, sur le seuil d'une chaumière devant laquelle passe un homme avec son chien, une femme se tient debout, un enfant dans ses bras. Au fond, un grand arbre dans une prairie.

Signé du monogramme, à gauche.

Panneau. — Haut. : 21 cm. ; larg. : 16 cm.

TIEPOLO

(JEAN-BAPTISTE)

(1692-1770)

72

Portrait d'un sculpteur

En manteau brun bordé de fourrure et retenu par un fermoir où brillent des pierreries, coiffé d'un bonnet, il est vu en buste, de trois quarts à droite. Sa main gauche, appuyée sur une tête de marbre, tient un compas.

Toile. — Haut. : 59 cm. ; larg. 49 cm.

TIEPOLO

(JEAN-BAPTISTE)

(1692-1770)

73

La Vierge et l'Enfant Jésus

Tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, la Vierge est assise sur un socle de pierre qu'abrite un dais. Au premier plan à droite, debout sur les marches, drapé de rouge et vu de profil, un saint lit la Bible.

A gauche, un évêque adresse la parole à saint Pierre. Plus loin, une sainte s'approche de la Vierge.

Dans le ciel, deux anges portent des palmes.

Cadre ancien en bois sculpté.

Toile. — Haut. : 1 m. 42 cm. : larg. : 73 cm.

TIEPOLO

(JEAN-BAPTISTE)

(1692-1770)

74

Mort du pape Pie II

Entouré de personnages, le Pape, à genoux au bord de la mer, lève les yeux vers le ciel où apparaît la Trinité au milieu des anges.

Toile. — Haut. : 69 cm. ; larg. : 37 cm.

TROY

(FRANÇOIS DE)

(1645-1730)

75

Portrait de femme

En buste, de trois quarts à gauche, un bonnet de dentelle blanche sur les cheveux poudrés, un ruban de velours autour du cou. Sur les épaules, une mante noire laissant à découvert le haut de la poitrine.

Toile ovale. — Haut. : 55 cm. ; larg. : 48 cm.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ SYLVA Y)

(1599-1666)

76

Portrait d'homme

Il est vu en buste de trois quarts à droite, en pourpoint sombre entr'ouvert, coiffé d'un grand chapeau de feutre à plumes posé sur le côté gauche de la tête.

Ses longs cheveux châtains retombent sur ses épaules. Grosse moustache noire, joues et menton rasés.

N° 53 du catalogue de la vente Laperlier, 9 avril 1867.

Toile. — Haut. : 78 cm. ; larg. : 63 cm.

VINCENT

(FRANÇOIS-ANDRÉ)

(1746-1816)

77

Portrait de l'artiste

En redingote marron, vu à mi-corps, de trois quarts à gauche, les cheveux blancs, un binocle sur le nez. Sa main gauche tient la palette et sa droite le pinceau.

Cadre ancien en bois sculpté.

Toile. — Haut. : 56 cm. ; larg. : 46 cm.

TABLEAUX MODERNES

BOUDIN

(EUGÈNE-LOUIS)

(1824-1898)

78

A Trouville

Entrée et intérieur du port entre les deux jetées; petits bateaux à voiles.

Signé à gauche.
N° 8 du catalogue de la vente Bascle, avril 1883.

Toile. — Haut. : 20 cm.; larg. : 25 cm.

BOUDIN
(EUGÈNE-LOUIS)

79

Vue d'un port

Au premier plan et à gauche, un grand bateau devant une jetée; au fond barques et voiliers.

Toile. — Haut. : 41 cm.; larg. : 54 cm.

BOUDIN
(EUGÈNE-LOUIS)

80

Bassin d'un port

Au premier plan barques ramenées sur le rivage. Au fond et à gauche, grande construction ancienne; à droite, bateaux et maisons.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 30 cm.; larg. : 44 cm.

BOUDIN

(EUGÈNE-LOUIS)

81

Une foire aux bestiaux, en Bretagne

Paysans et paysannes avec leurs bestiaux dans une rue de village; arbres au fond.

Signé à droite.

Panneau. — Haut. : 31 cm.; larg. : 45 cm.

BROWN

(JOHN LEWIS)

(1829-1890)

82

Cavaliers

Au premier plan, un cavalier, vu de dos, en redingote grise et monté sur un cheval blanc; plus loin, à droite, cavalier vêtu de rouge, sur un cheval bai-brun; au fond, une amazone.

Signé à droite et daté 1885.

Toile. — Haut. : 59 cm.; larg. : 88 cm.

CALS

(ADOLPHE-FÉLIX)

(1810-1880)

83

Paysanne et enfant

Dans un intérieur rustique, une vieille femme devant une fenêtre tient un enfant sur ses genoux.

Signé à gauche et daté 1871.

Toile. — Haut. : 35 cm.; larg. : 27 cm.

CALS

(ADOLPHE-FÉLIX)

84

Le Dimanche à Saint-Siméon

Dans un verger normand, sur l'herbe verte, des pêcheurs et des pêcheuses sont assis ou attablés. Au premier plan, une jeune fille avec deux enfants, l'un dans ses bras, l'autre se retenant à sa robe.

Signé à gauche et daté, Honfleur 1876.

Toile. — Haut. : 54 cm.; larg. : 82 cm.

CALS
(ADOLPHE-FÉLIX)

85

Le Vieux Pêcheur

Assis et vu de face, vêtu de son costume de pêche, les mains sur les genoux et le chapeau sur la tête. A droite, sur une table, une écuelle et un morceau de pain.

Signé à droite, dans le haut, avec la mention Honfleur.

Toile. — Haut. : 1 m. 15.; larg. : 89 cm.

CALS
(ADOLPHE-FÉLIX)

86

Scène d'intérieur

Une femme est assise dans un fauteuil vert près d'une cheminée et chausse sa pantoufle. Derrière elle, un lit découvert.

Signé à gauche et daté 1857.

Toile. — Haut. : 40 cm.; larg. : 31 cm.

CALS

(ADOLPHE-FÉLIX)

87

Intérieur d'une cour

Bâtiments à poutres apparentes, le premier étage surplombant. Pêcheurs, femmes et enfants aux fenêtres.

Ouvrant sur la rue, une grande porte par laquelle entre une fillette un panier sous le bras. Premier plan dans l'ombre. Effet de lumière au fond sur la porte et sur la rue.

Signé à gauche et daté, Honfleur, 1875.

Toile. — Haut. : 47 cm.; larg. : 59 cm.

CALS

(ADOLPHE-FÉLIX)

88

La Fileuse

Elle est assise avec sa quenouille dans un intérieur de paysan près d'une fenêtre et devant un rouet.

Signé à gauche et daté, 1860.
Salon de 1860.
Exposition centennale de l'art français, 1889, n° 117 du catalogue.

Toile. — Haut. : 40 cm.; larg. : 31 cm.

CALS

(ALOLPHE-FÉLIX)

89

La Mère et l'Enfant

Une femme est assise sur une chaise et tient son enfant dans ses bras.

Signé à gauche, dans le haut, et daté, Honfleur, 1877.

Toile. — Haut. : 35 cm.; larg. : 27 cm.

CALS

(ADOLPHE-FÉLIX)

90

Un cultivateur à Orrouy

En manches de chemise et les bras croisés, il se tient sur le seuil de sa porte encadrée de feuillage.

Signé vers le milieu et daté, 1859.

Toile. — Haut. : 40 cm.; larg. : 32 cm.

CASSATT

(MARY)

91

Le Thé

Deux femmes assises sur un canapé devant une table où le thé est servi. L'une, tête nue; l'autre, en chapeau et gantée, une tasse à la main. Au fond et à droite, cheminée surmontée d'une glace.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 64 cm.; larg. : 88 cm.

CÉZANNE

(PAUL)

(1839-1906)

92

Les Baigneuses

Femmes nues dans une prairie, sous les arbres au bord d'un ruisseau.

Toile. — Haut. : 40 cm.; larg. : 42 cm.

CÉZANNE

(PAUL)

93

Femme et Enfant

Tenant dans ses bras un enfant endormi, une jeune femme s'est assoupie.

Toile. — Haut. : 23 cm.; larg. : 23 cm.

CÉZANNE

(PAUL)

94

Nature morte

Pêche et grappe de raisins sur une assiette.

Toile. — Haut. : 16 cm. 1/2; larg. : 29 cm.

CÉZANNE

(PAUL)

95

Étude de nu

Femme nue sur un divan bleu, un miroir dans la main droite.

Toile. — Haut. : 16 cm.; larg. : 22 cm.

CÉZANNE

(PAUL)

96

Nature morte

Trois pommes.

Toile. — Haut. : 16 cm. 1/2; larg. : 10 cm.

CHAPLIN

(CHARLES)

(1825-1891)

97

Portrait de Madame Feydeau,

née Blanqui

Assise sur un divan, cheveux noirs en bandeaux, robe bleue.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 26 cm.; larg. : 21 cm.

CHAPLIN

(CHARLES)

98

Portrait de Monsieur Feydeau

Il est assis et feuillette un album placé sur ses genoux.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 26 cm.; larg. : 21 cm.

CHINTREUIL

(ANTOINE)

(1816-1873)

99

Paysage

Une route passe dans les prés en fleurs; au fond, des faucheurs.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 34 cm.; larg. : 65 cm.

CHINTREUIL

(ANTOINE)

100

Effet de matin

Au premier plan, une prairie avec bouquet d'arbres jaunissants; dans le ciel, soleil voilé.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 31 cm.; larg. : 39 cm.

COLIN

(GUSTAVE)

(1828-1911)

101

La Baie de Saint-Jean-de-Luz

Au premier plan, une barque avec des rameurs; à droite, la jetée; au fond, la ville.

Signé à droite et daté, 1878.

Toile. — Haut. : 82 cm.; larg. : 1 m. 19.

COLIN

(GUSTAVE)

102

Paysage

La baie de Pasajés entourée de collines, à la tombée du soir. Au premier plan, une barque avec rameurs.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 65 cm.; larg. : 81 cm.

COLIN

(GUSTAVE)

103

Le Chemin montant de Bordagain

Au premier plan, monte le chemin blanc bordé d'herbe et de buissons. En haut, une maison basque devant un rideau d'arbres.

Signé à droite et daté, 1871.

Toile. — Haut. : 74 cm.; larg. : 98 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

(1796-1875)

104

Cavalier en vue d'un village

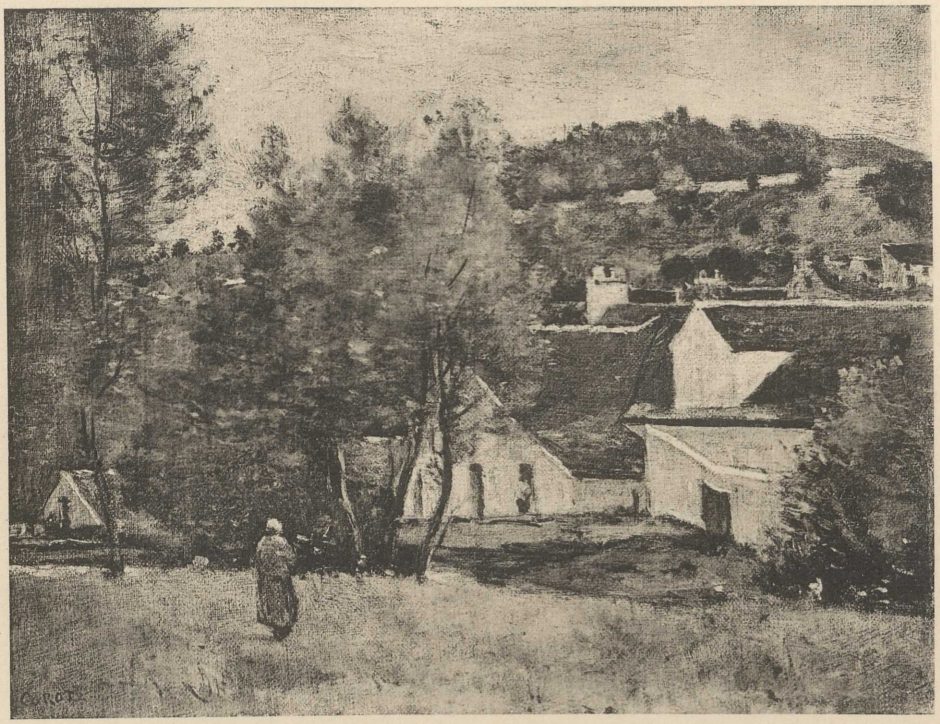
Une route au milieu de la plaine; au fond, des dunes aux pieds desquelles on aperçoit un village. Au premier plan, une femme parle à un cavalier qui passe sur la route.

Signé à gauche.

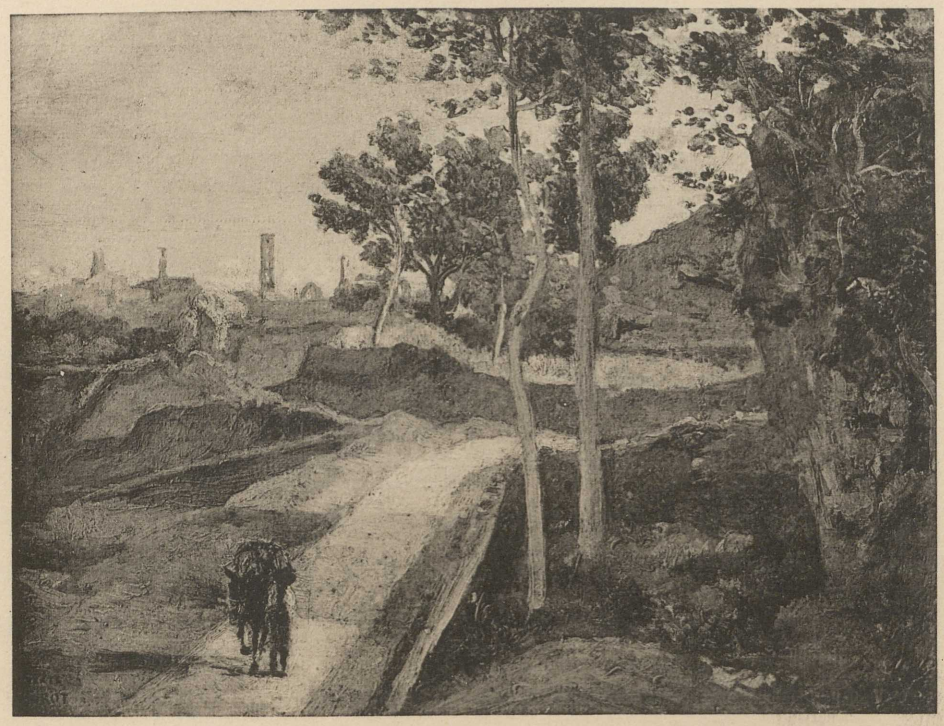
N° 24 du catalogue de la vente Berthelier, 9 mai 1889.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 218, n° 2102.

Toile. — Haut. : 33 cm.; larg. : 40 cm.



106



110

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

105

Rome, île et pont San Bartolomeo

Au premier plan, le Tibre; plus loin, l'île couverte de maisons et reliée à la ville par deux ponts de pierre, l'un à droite et l'autre à gauche.

Signé à gauche.
N° 160 du catalogue de l'Exposition centennale de l'art français, 1889.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 30, n° 75.

Toile. — Haut. : 27 cm.; larg. : 43 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

106

Paysage près d'un moulin à eau

Au premier plan, une femme traverse une prairie; plus loin, au milieu de la verdure et au bord d'un ruisseau, les bâtiments d'un moulin; au fond, un bouquet d'arbres sur une colline.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 27 cm.; larg. : 35 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

107

Marino, vue générale (le matin)

A gauche, la ville sur une colline verdoyante; au fond, la mer.

A droite, cachet de la vente Corot.
N° 290 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton et cité tome II, page 56, n° 153.

Toile. — Haut. : 24 cm.; larg. : 36 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

108

Bretonne allaitant son enfant

Elle est assise, vue de trois quarts à droite, en jupe brune et corsage bleu et regarde téter son enfant.

Signé à droite.
N° 40 du catalogue de la vente Paton, 24 avril 1883.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 8, n° 1268.

Peinture sur zinc. — Haut. : 32 cm.; larg. : 24 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

109

Aqueducs dans la campagne romaine

Au premier plan, un chemin de terre rouge entre deux talus de la même couleur et parsemés d'herbes vertes; dans le fond, des restes d'aqueducs et des montagnes.

A droite, cachet de la vente Corot.
N° 11 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 30, n° 74.

Toile. — Haut. : 24 cm.; larg. : 44 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

110

Volterra, route descendant de la ville

Un chemin descend de la ville qu'on aperçoit au fond et à gauche. Au premier plan, un paysan avec son âne; à droite, un ravin avec des arbres et des rochers.

A gauche, cachet de la vente Corot.
N° 70 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 108, n° 305.

Toile. — Haut. : 29 cm.; larg. : 39 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

111

Rome, le Colisée

Vue prise de la basilique de Constantin.

Signé vers le milieu et daté vers la droite, décembre 1825.
N° 25 du catalogue de la vente E. Picard, 4 avril 1884.
N° 69 du catalogue de l'exposition Corot, École des Beaux-Arts, 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 18, n° 46.

Toile. — Haut. : 18 cm. ; larg. : 28 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

112

Une chapelle du Limousin

A droite, un mur blanc éclairé par le soleil. Devant la chapelle, quelques arbustes; à gauche, un jet d'eau; un bouquet d'arbres au fond.

Signé à gauche.
N° 21 du catalogue de la vente Prévost, 24 mai 1887.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 240, n° 705.

Panneau. — Haut. : 21 cm.; larg. : 29 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

113

Suissesse de l'Oberland

Debout, de trois quarts à gauche, en jupe grise, corsage blanc et noir, coiffure noire, le bras gauche appuyé sur un fauteuil.

A droite, cachet de la vente Corot.
N° 410 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 150, n°418.

Panneau. — Haut. : 34 cm.; larg. : 20 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

114

A Tivoli, Villa d'Este

Au premier plan, une balustrade en pierre sur laquelle est assis un petit paysan italien. Au delà et à droite, un grand cyprès dont la cime dépasse les oliviers qui l'entourent. Plus loin, des maisons; au fond, les montagnes.

A droite, cachet de la vente Corot.
N° 95 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
N° 99 du catalogue de l'Exposition Corot, galeries Durand-Ruel, 1878.
N° 126 du catalogue de l'Exposition centennale de l'art français, 1900.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 164, n° 457.

Toile. — Haut. : 43 cm.; larg. : 60 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

115

Environs de Montpellier

Au premier plan, un homme est couché sur le sol, près d'un petit lac bordé d'arbres.

Dans le fond, sur une colline, on aperçoit des maisons parmi la verdure.

Signé à droite.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 222, n° 632.

Toile. — Haut. : 17 cm.; larg. : 30 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

116

Environs de Schéveningue (Hollande)

Bouquets de bois et vallonnements dans les dunes.

Signé à gauche.

Collection Prévost.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 246, n° 736.

Panneau. — Haut. : 12 cm.; larg. : 32 cm.

COROT

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

117

Jeune garçon,

coiffé d'un chapeau haut de forme

Il est vêtu d'une blouse grise et d'un pantalon bleu, les jambes et les pieds nus, assis à terre et vu de trois quarts à droite, le coude gauche appuyé sur une souche.

Signé à gauche.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 22, n° 56.

Toile. — Haut. : 20 cm.; larg. : 20 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

118

Baigneuses, les îles Borromées

Au premier plan, entre un rocher et un îlot de verdure, de grands arbres émergent du lac où se baignent deux femmes. L'une d'elles entoure de ses bras un tronc dépouillé tandis que l'autre, se retenant à une branche, plonge une main dans l'eau.

Au loin, on aperçoit les îles Borromées où un dôme et les constructions d'un château se détachent sur le ciel.

Signé à gauche.

N° 45 du catalogue de l'exposition des œuvres de Corot, École des Beaux-Arts, 1875.

N° 105 du catalogue de l'exposition Corot, Galeries Durand-Ruel, 1878.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 154, n° 1653.

Toile. — Haut. : 78 cm.; larg. : 57 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

119

La Femme de ménage

En robe bleue, tablier et bonnet blancs, les bras croisés, elle est vue de profil à gauche, debout près d'un lit.

N° 336 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 142, n° 385.

Panneau. — Haut. : 22 cm.; larg. : 14 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

120

La Soubrette à la fleur rouge

Elle est vue debout, en robe grise légèrement décolletée, la main gauche appuyée sur le dossier d'une chaise, la droite ramenée sur la poitrine.

Au fond, l'atelier dans la pénombre.

Signé à droite.

N° 54 du catalogue de la vente Paton, avril 1883.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 8, n° 1266.

Toile. — Haut. : 46 cm.; larg. : 32 cm.

120

124

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

121

Jeune femme en robe rose

Elle est vue de trois quarts à gauche, en robe rose décolletée, un ruban jaune dans les cheveux, et, autour du cou, un velours noir avec médaillon, la main droite appuyée sur une table.

Fond gris.

Cachet de la vente Corot.

N° 177 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 62, n° 1430.

Panneau. — Haut. : 46 cm. ; larg. : 32 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

122

Aqueducs dans la campagne de Rome

Terrains au premier plan ; aqueducs et montagnes au loin ; nuages dans le ciel.

Signé à droite et daté, 1825.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 38, n° 96.

Toile. — Haut. : 15 cm. ; larg. : 26 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

123

Collines de Genzano

Au premier plan, des massifs de verdure au delà desquels on aperçoit une colline et la ville.

A droite, cachet de la vente Corot.
N° 97 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 162, n° 454.

Toile. — Haut. : 17 cm. ; larg. : 29 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

124

Jeune femme jouant de la mandoline

En robe jaune décolletée, un ruban rouge dans les cheveux, elle est assise dans un atelier et joue de la mandoline devant un tableau posé sur un chevalet.

Signé à gauche.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 298, n° 2148 *bis*.

Panneau. — Haut. : 42 cm. ; larg. : 32 cm.

1874. COROT.

Corot,

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

125

La Femme en bleu

Elle est debout, vue de profil à droite, en robe bleue décolletée, le bras appuyé sur un coussin rouge, un éventail dans la main gauche.

Au fond, des études accrochées au mur.

Signé à droite et daté, 1874.

N° 128 du catalogue de l'exposition centennale de l'art français, 1900.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 312, n° 2180.

Toile. — Haut. : 80 cm.; larg. : 50 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

126

Bohémienne rêveuse

En corsage blanc à manches brodées, un tablier blanc sur sa robe rouge, une parure dans les cheveux, elle est accoudée à une table.

N° 8 du catalogue de la vente O'doard, 25 mars 1878.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 60, n° 1424.

Toile. — Haut. : 47 cm.; larg. : 36 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

127

Italienne à la fontaine

Coiffée d'un mouchoir rouge, un tablier blanc sur sa robe brune, elle est vue à mi-corps, de trois quarts à gauche. Le bras droit est appuyé sur une cruche de métal.

A droite, cachet de la vente Corot.
N° 35 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 36, n° 88.

Toile. — Haut. : 30 cm.; larg. : 23 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

128

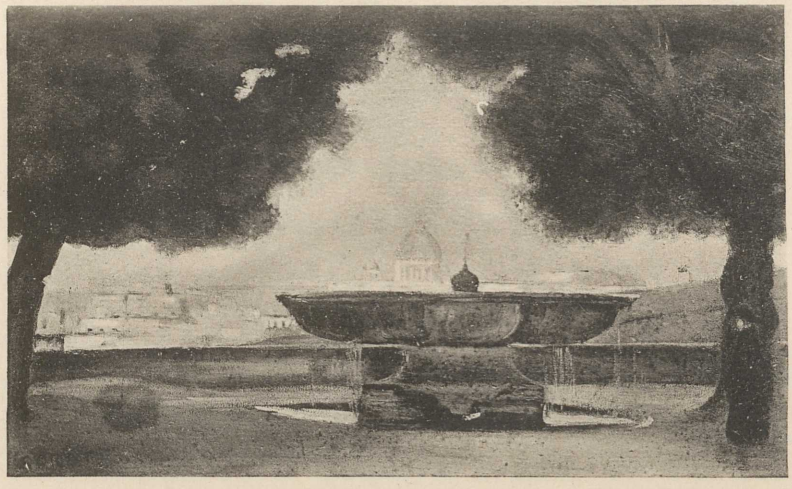
Jeune femme blonde à la tunique claire

Drapée dans une étoffe rose rayée de vert, un ruban autour du cou, une parure dans les cheveux, elle est vue de trois quarts à gauche, assise près d'un guéridon. Son bras droit s'appuie sur le dossier d'une chaise.

Signé à gauche.
N° 175 du catalogue de l'exposition centennale de l'art français, 1889.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 296, n° 2145.

Panneau. — Haut. : 60 cm.; larg. : 44 cm.

COROT



129

145

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

129

Rome

La vasque de l'Académie de France

Au premier plan, la vasque de la fontaine qu'encadrent deux chênes verts. Au fond, vue de Rome avec le dôme de Saint-Pierre.

Signé à gauche.
N° 28 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
N° 127 du catalogue de l'exposition centennale de l'art français, 1900.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 32, n° 79.

Toile. — Haut. : 18 cm.; larg. : 29 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

130

Tête d'homme à grande barbe

(Étude pour le baptême du Christ)

Saint Jean-Baptiste est vu de face jusqu'à la ceinture, les cheveux longs et la barbe touffue, en vêtement bleu, le regard légèrement tourné vers la gauche. Il semble désigner quelqu'un de la main droite.

A gauche, cachet de la vente Corot.
N° 369 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 174, n° 472.

Toile. — Haut. : 24 cm.; larg. : 16 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

131

La Source

Elle est représentée sous les traits d'une jeune femme nue, à demi couchée dans une prairie, la tête de face, une couronne de feuillage dans les cheveux, le bras droit appuyé sur une cruche d'où l'eau s'écoule.

A gauche, cachet de la vente Corot.
N° 136 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 228, n° 660.

Toile. — Haut. : 34 cm.; larg. : 39 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

132

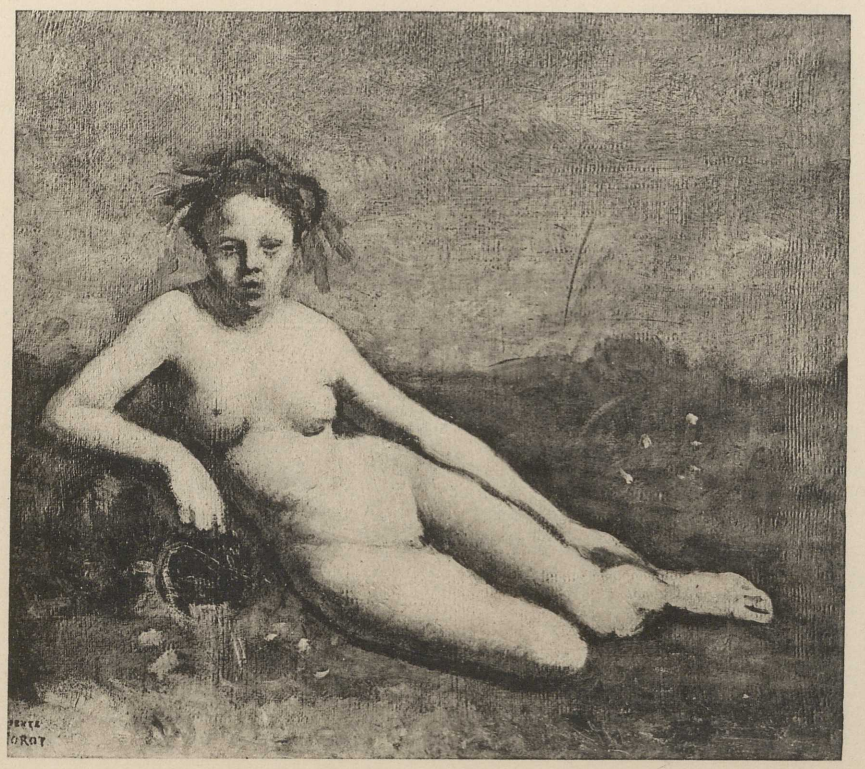
Gouvieux, près Chantilly

Au premier plan, un homme et une femme sur un chemin qui monte vers le village. A droite, un bouquet d'arbres; à gauche, un talus.

N° 46 du catalogue de l'exposition Corot, École des Beaux-Arts, 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 282, n° 885.

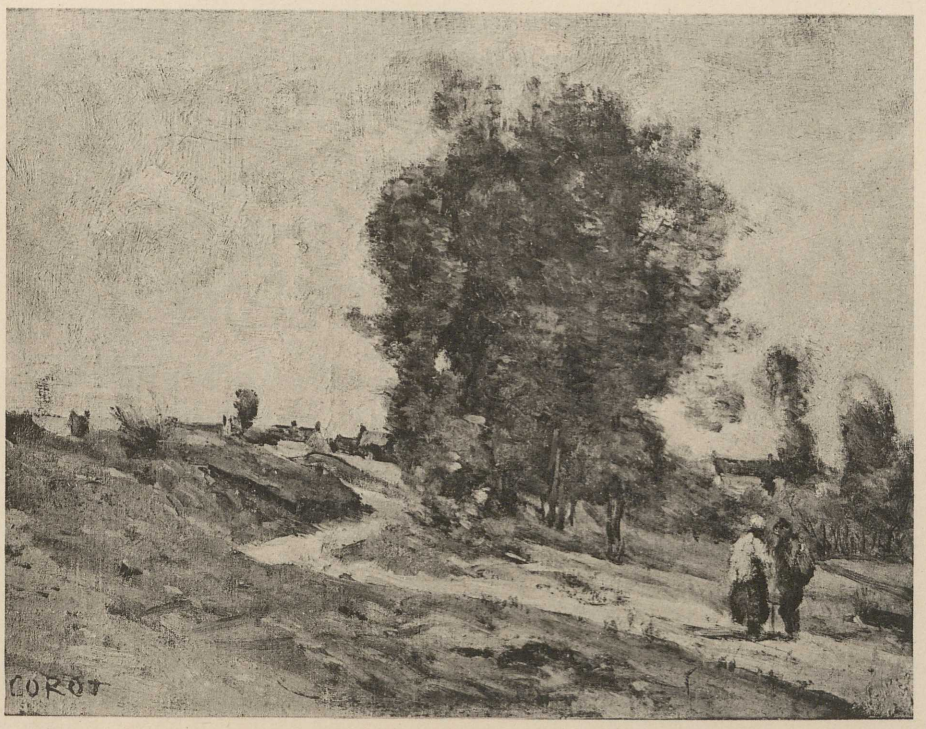
Toile. — Haut. : 25 cm.; larg. : 35 cm.

146



131

104



132

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

133

Le Velino

A la sortie du lac de Papigno

Rochers à fleur d'eau entourés d'écume; au fond, le feuillage des arbres de la berge.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 46, n° 128.

Toile. — Haut. : 24 cm.; larg. : 39 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

134

Un lac de l'Oberland

Au premier plan, le lac où se reflètent les arbres de la rive. Dans le fond, des montagnes.

A gauche, cachet de la vente Corot.

N° 328 du catalogue de la vente Corot, mai 1875.

N° 96 du catalogue de la vente Doria, 1899, sous le titre : *Le lac noir près du lac de Brientz*.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité, tome II, page 148, n° 408.

Toile. — Haut. : 22 cm. ; larg. : 35 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

135

Vue de la tour de Rabat, à Grenoble

Sur le versant d'une colline, au milieu d'arbustes, à droite et au premier plan, une maison; plus loin et à gauche, la tour; au fond, les montagnes.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 31 cm.; larg. : 39 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

136

Saulaie, le matin

A droite, la lisière d'un bois; à gauche, la plaine où l'on voit un laboureur et ses bœufs.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 152, n° 1646.

Toile. — Haut. : 34 cm.; larg. : 1 m. 10.

126

138

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

137

Bouquets d'arbres, le soir

Soleil couchant dans une plaine semée de bouquets d'arbres.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 152, n° 1647.

Toile. — Haut. : 30 cm.; larg. : 1 m. 13.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

138

Dame assise, de face, les cheveux sur les épaules

Elle est vue à mi-corps, en robe blanche décolletée, un diadème dans les cheveux.

A droite, cachet de la vente Corot, apposé également sur le châssis.
N° 459 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 50, n° 1384.

Toile ovale. — Haut. : 38 cm.; larg. : 27 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

139

Paysanne à la chemise blanche et au bonnet jaune

Assise et vue de face, elle s'appuie sur le coude droit, la main gauche sur les genoux, en robe violette ouverte, les bras mi-nus, une étoffe jaune dans les cheveux.

Signé à droite.
Sur le châssis, cachet de la vente Corot.
N° 93 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 150, n° 414.

Toile. — Haut. : 34 cm.; larg. : 27 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

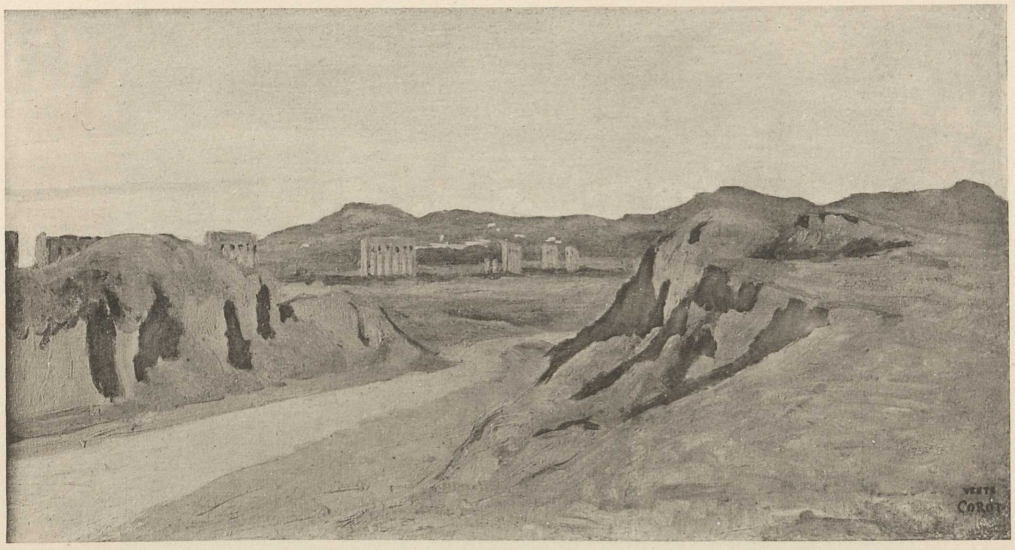
140

Collines boisées (Campagne de Rome)

Au premier plan, terrains vallonnés; au fond, ruines de monuments antiques et montagnes.

Cité dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, tome II, page 62, n° 180.

Peinture sur carton. — Haut. : 16 cm. ; larg. : 34 cm.



109

139

112

141

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

141

La Tragédie

Elle est représentée sous les traits d'une femme drapée de blanc, la gorge légèrement découverte et les bras nus. Celui de droite est ramené sur la poitrine, tandis que l'autre retombe le long du corps. La main gauche tient un rouleau de papier, la tête penchée est couronnée de feuillages.

Signé à gauche, dans le haut.
Cité dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, tome III, page 52, n° 1386.

Toile. — Haut. : 36 cm. ; larg. : 22 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

141 bis

Sous bois

Une femme est assise à droite, dans un fourré. Au premier plan, de grands troncs d'arbres.

Signé à gauche.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 282, n° 883 *bis*, sous le titre *Fourré d'arbres*.

Toile. — Haut. : 34 cm. ; larg. : 26 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

142

Vue de Papigno

Sur une colline, des maisons dominées par une montagne au delà d'un ravin rempli d'arbres; quelques oliviers au premier plan et à droite.

Signé à droite.

Panneau. — Haut. : 33 cm.; larg. : 46 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

143

La Poésie

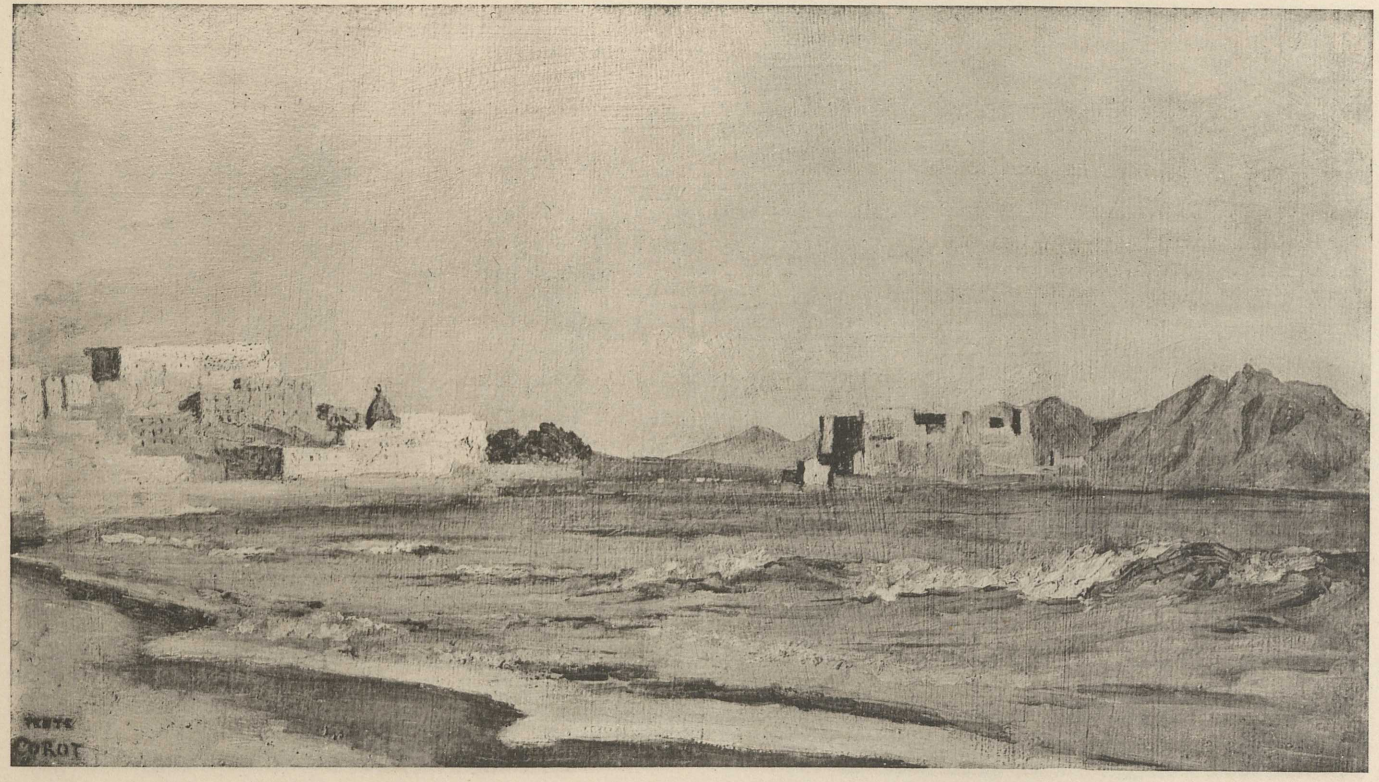
Elle est représentée sous les traits d'une jeune femme vue de profil, en corsage décolleté, le coude droit appuyé sur les genoux, et tenant un rouleau de papier dans la main gauche.

A droite, cachet de la vente Corot.

N° 192 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 52, n° 1391.

Toile. — Haut. : 55 cm.; larg. : 48 cm.


COROT

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

144

Naples et le château de l'Œuf

Au premier plan, les vagues déferlent sur le sable; à gauche, la ville. A droite et dans le fond, le château de l'Œuf et une chaîne de montagnes.

A gauche, cachet de la vente Corot.
N° 42 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
N° 189 du catalogue de l'exposition centennale de l'art français, 1889.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 64, n° 185.

Toile. — Haut. : 22 cm.; larg. : 40 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

145

Intérieur du baptistère de Saint-Marc

(Venise)

La chapelle est ornée de fresques et de mosaïques. Au milieu, les fonts baptismaux en marbre surmontés d'une statue de bronze ; à droite, le tombeau du doge André Dandolo; à gauche, deux personnages.

A gauche, cachet de la vente Corot.
N° 76 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 112, n° 313.

Panneau. — Haut. : 40 cm.; larg. : 29 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

146

L'Étoile du berger

Au premier plan, adossée contre un arbre, au bord d'un étang, une figure drapée lève les bras vers le ciel.

A droite, un berger rentre ses moutons.

Effet de crépuscule.

Signé à gauche.

Première pensée de *l'Étoile du berger* du musée de Toulouse.

Toile. — Haut. : 38 cm. ; larg. . 46 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

147

Tête de jeune Italienne

Elle est vue de face; un mouchoir sur la tête, en chemisette blanche; un ruban noir autour du cou.

Signé à gauche.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 298, n° 2148.

Panneau. — Haut. : 32 cm.; larg. : 24 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

148

Albano, versant rocheux

Un talus escarpé surmonté d'arbres.

A gauche, cachet de la vente Corot, 26 mai 1875.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 40 cm.

COROT

(JEAN-BAPTISTE)

149

Fontainebleau — Près la Chaise à Marie

Rochers gris et quelques arbres au-dessus d'un talus jaune clair.

A droite, cachet de la vente Corot.

N° 60 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.

N° 50 du catalogue de la vente Arago, 4 mai 1892, sous le titre, *Carrière de Fontainebleau.*

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 94, n° 263.

Toile. — Haut. : 37 cm. ; larg. : 46 cm.

COURBET

(GUSTAVE)

(1819-1877)

150

Portrait du philosophe Trapadoux

Il est assis, vu de face, les cheveux et la barbe noirs, en vareuse grise et pantalon gris rayé de bleu, un livre à gravures ouvert sur les genoux, le coude gauche appuyé sur une table, une pipe à la main. A gauche, un poêle, une bouillotte et une terrine contenant du charbon.

Signé à droite.
Collection du comte d'Ideville.
Cité dans *Gustave Courbet*, par le comte d'Ideville, page 38 et reproduit par Martial, en une gravure, hors texte, pour le même ouvrage.

Toile. — Haut. : 80 cm.; larg. : 65 cm.

COURBET

(GUSTAVE)

151

La Ferme des Poncets

Près du fort de Joux, à Pontarlier

Une prairie au premier plan. Plus loin et à gauche, des sapins le long d'une pente. A droite, des maisons et des rochers à la lisière de la forêt.

Signé à gauche et daté, 1864.
N° 85 de l'Exposition rétrospective des œuvres de Courbet à l'École des Beaux-Arts, mai 1882.
N° 145 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français 1900, sous le titre, *La forêt dans le Jura*.

Toile. — Haut. : 54 cm.; larg. : 65 cm.

197

151

COURBET
(GUSTAVE)

152

Le Puits noir

Un ruisseau coule au fond d'un ravin parmi la verdure, entre des rochers à pic.

Signé à gauche.

N° 75 de l'exposition rétrospective des œuvres de Courbet, à l'École des Beaux-Arts, mai 1882.

Toile. — Haut. : 72 cm. ; larg. : 92 cm.

COURBET
(GUSTAVE)

153

Femme nue

Assise sur un rocher au bord d'un ruisseau, elle s'appuie sur ses mains ramenées en arrière et allonge sa jambe gauche dans l'eau.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 34 cm.

COURBET
(GUSTAVE)

154

Portrait de l'artiste

Il s'est représenté assis et vu de face, le coude sur un gros livre, la main droite près de la tête, la gauche sur le dossier de sa chaise.

Signé à gauche.

Peinture sur carton. — Haut. : 44 cm. ; larg. : 36 cm.

COURBET
(GUSTAVE)

155

Nature morte

Des pommes, des poires et des feuillages sont posés sur une étoffe verte.

Signé à droite.
Peint après la Commune, à Sainte-Pélagie.

Toile. — Haut. : 23 cm. ; larg. : 32 cm.

COURBET
(GUSTAVE)

156

Nature morte

Des pommes, des poires et des feuillages sont posés sur une table.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 23 cm. ; larg. : 32 cm.

COURBET
(GUSTAVE)

157

Nature morte

Sur une nappe blanche, des petites pommes dans une coquille Saint-Jacques.

Signé à droite, et daté, Sainte-Pélagie, 1871.

Peinture sur carton. — Haut. : 21 cm. ; larg. : 30 cm.

COUTURE

(THOMAS)

(1815-1879)

158

Jeune fille au bord de la mer

Elle est vue en buste de trois quarts à droite, une fleur et des rubans dans ses cheveux noirs.

Initiales T. C., à gauche, au-dessus de l'épaule.

Toile ovale. — Haut. : 50 cm. 1/2; larg. : 43 cm.

COUTURE

(THOMAS)

159

Portrait de Madame Poulain-Dumesnil

Elle est vue de trois quarts à droite, coiffée en bandeaux, un ruban dans les cheveux et vêtue d'une robe noire.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 59 cm.; larg. : 49 cm.

DAUMIER

(HONORÉ)

(1808-1879)

160

Porteur d'eau

Il est vu de dos, le bras gauche écarté, et soulève avec effort un seau qu'il tient de la main droite.

Initiales H. D., à droite.
Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 375.

Panneau. — Haut. : 25 cm. ; larg. : 15 cm.

DAUMIER

(HONORÉ)

161

Crispin et Scapin

Dans un décor de théâtre, Scapin, enveloppé dans un manteau gris, écoute en riant Crispin qui, vêtu de noir, lui parle à l'oreille.

Collection Ch. Daubigny.
Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 373, et reproduit page 185.

Toile. — Haut. : 59 cm. ; larg. : 82 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

162

Les Avocats

Dans un couloir du Palais, un avocat, la tête haute et un dossier sous le bras, parle à deux de ses confrères qui l'écoutent en riant; au fond, une femme en pleurs et un gendarme.

Signé à gauche.
N° 233 du catalogue de l'Exposition centennale de l'art français, 1889.

Toile. — Haut. : 41 cm.; larg. : 33 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

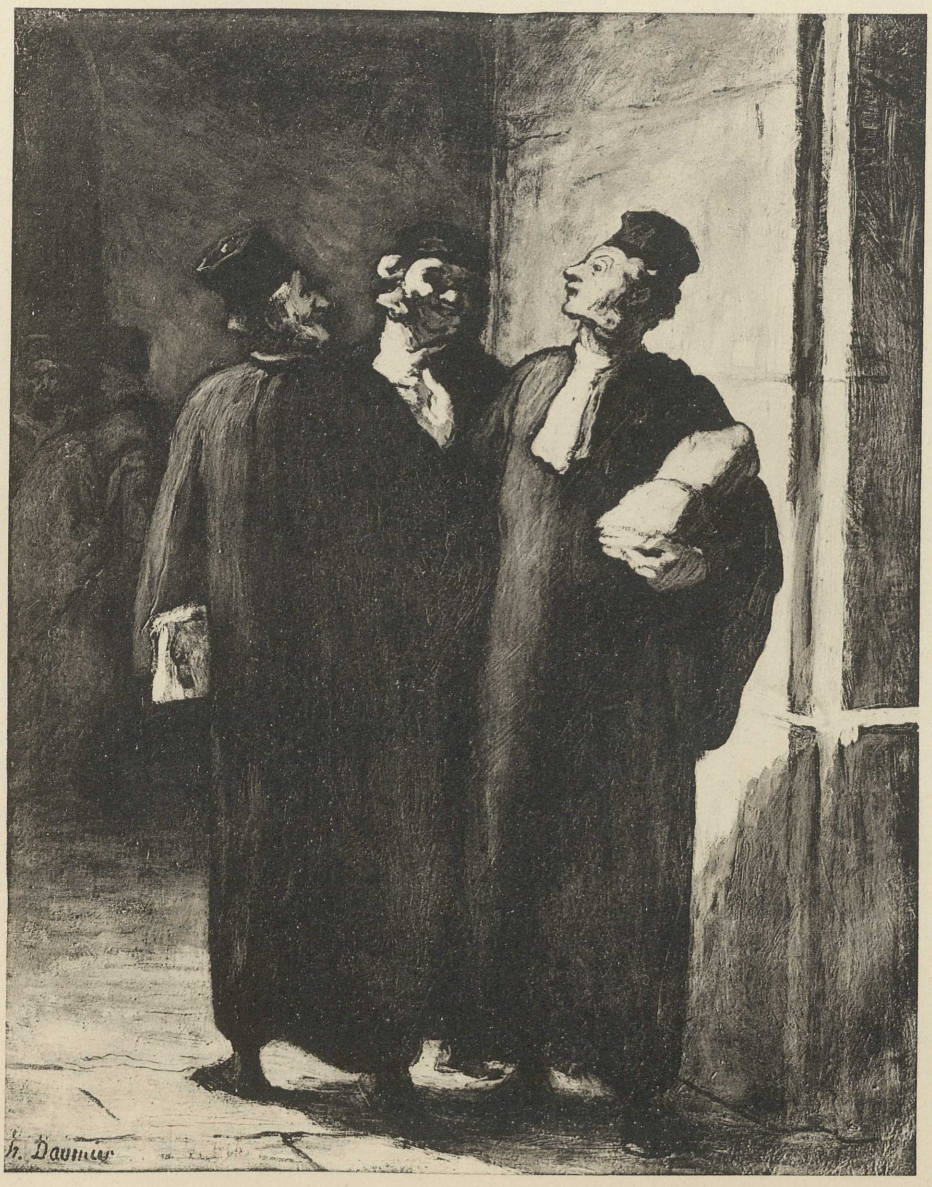
163

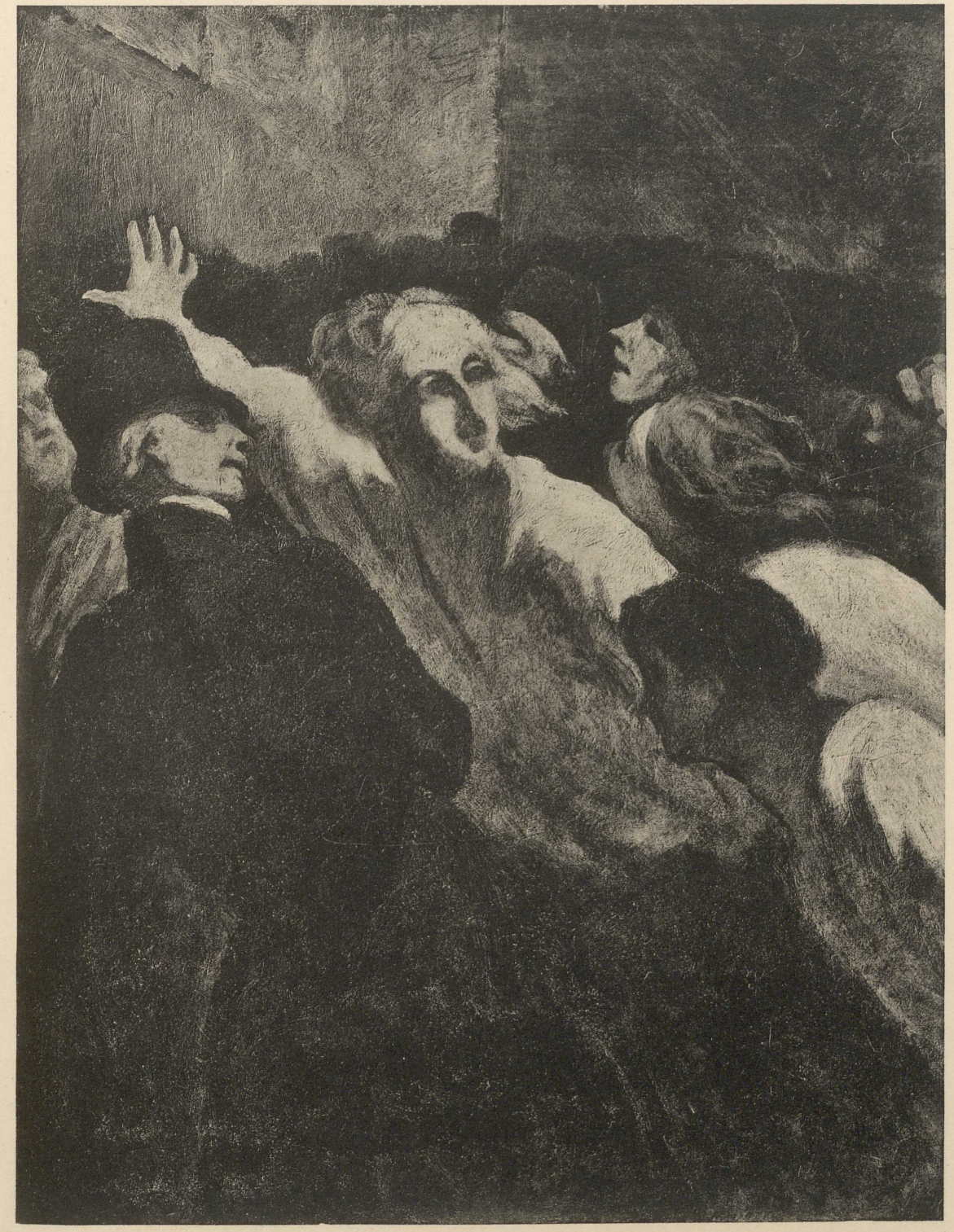
Scène de la Révolution

Un personnage, en chemise ouverte sur la poitrine, aux cheveux flottants, entraîne du geste de son bras levé, la foule où l'on aperçoit un homme en chapeau haut de forme et redingote noire, une femme en corsage jaune et un jeune ouvrier.

N° 176 du catalogue de l'Exposition centennale de l'art français, 1900, sous le titre *Mouvement populaire dans la rue.*
Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 373.

Toile. — Haut. : 91 cm.; larg. : 70 cm.


h. Daumier



164

165

DAUMIER
(HONORÉ)

164

Un coin de théâtre

Au premier plan, un homme assis entre deux femmes regarde la scène; derrière eux, d'autres spectateurs.

Signé vers la droite.

Panneau. — Haut. : 26 cm. ; larg. : 35 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

165

Le Liseur

Un jeune homme fait la lecture à un vieillard assis à ses côtés sur un canapé et appuyé des deux mains sur une canne. Des tableaux sont accrochés au mur.

Signé à gauche.
N° 231 du catalogue de l'Exposition centennale de l'art français, 1889.
Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 374.

Toile. — Haut. : 31 cm.; larg. : 40 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

166

Peintre dans son atelier feuilletant un carton de dessins

Debout, tenant d'une main sa palette et de l'autre un dessin, il maintient avec son corps le carton ouvert sur une chaise. Dans le fond, une toile sur un chevalet et des études accrochées au mur.

Signé à gauche.
N° 663 du catalogue de la vente Corot, 26 mai 1875.
N° 189 du catalogue de l'Exposition centennale de l'art français, 1900.
Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 374.

Toile. — Haut. : 40 cm. ; larg. : 31 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

167

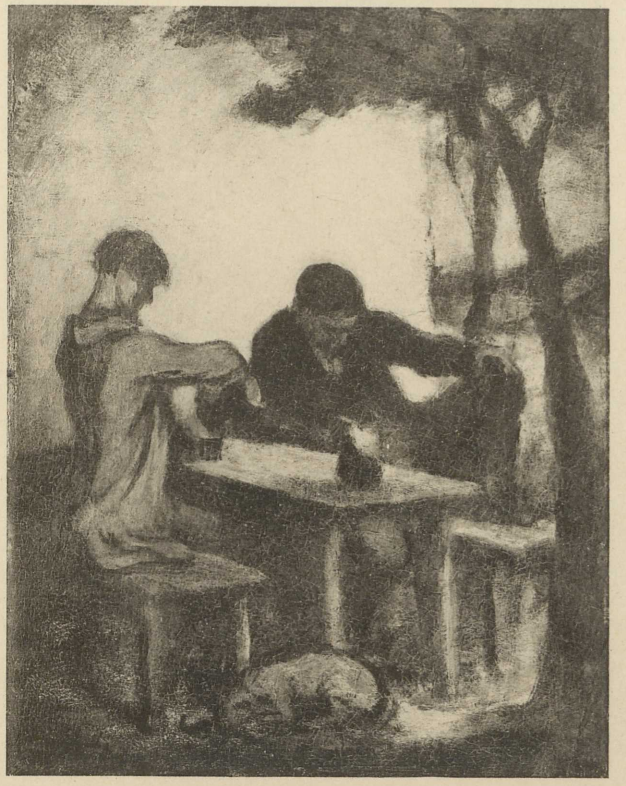
Silène et faunes

Au premier plan, Silène, la tête couronnée de feuillages; derrière lui et à droite, un faune riant; à gauche, un autre personnage.

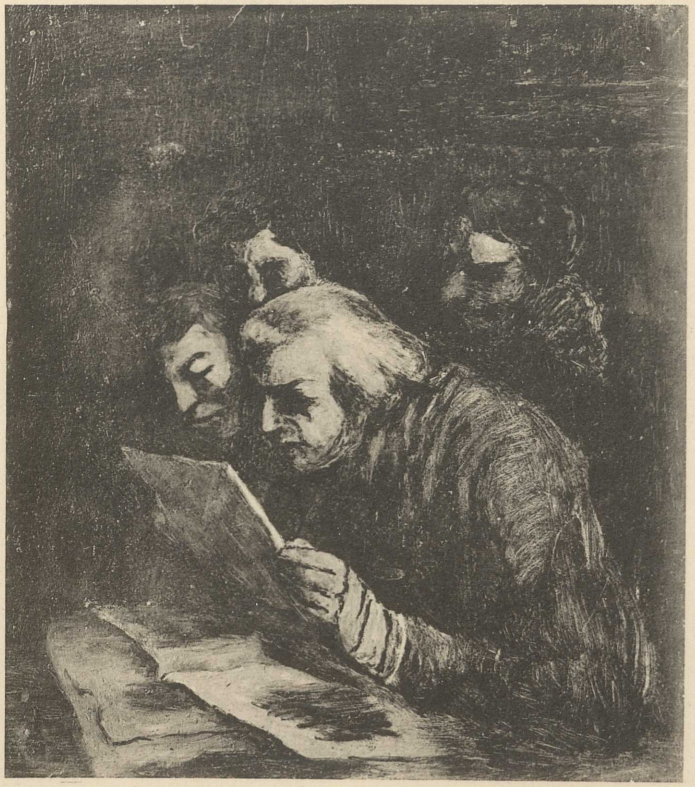
Initiales H. D., à gauche.
Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 374.

Panneau — Haut. : 15 cm. 1/2 ; larg. : 20 cm.

166



171



169

168

DAUMIER
(HONORÉ)

168

Noctambules

Deux personnages, se promenant sur les quais, regardent la lune. A gauche, au loin, on aperçoit des silhouettes de maisons.

Initiales H. D., à gauche.

Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 375.

Panneau. — Haut. : 28 cm. ; larg. : 19 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

169

Les Amateurs d'estampes

Un amateur, assis et vu de profil à gauche, regarde une estampe qu'il tient entre ses mains; pour mieux voir, d'autres amateurs se penchent au-dessus de lui.

Panneau. — Haut. : 29 cm.; larg. : 26 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

170

Un coin du palais

Deux avocats en robe se croisent; l'un est vu de face, des dossiers sous le bras, l'autre de profil et tournant la tête. Dans le fond, plusieurs personnages.

Signé à gauche.

Panneau. — Haut. : 13 cm. ; larg. : 25 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

171

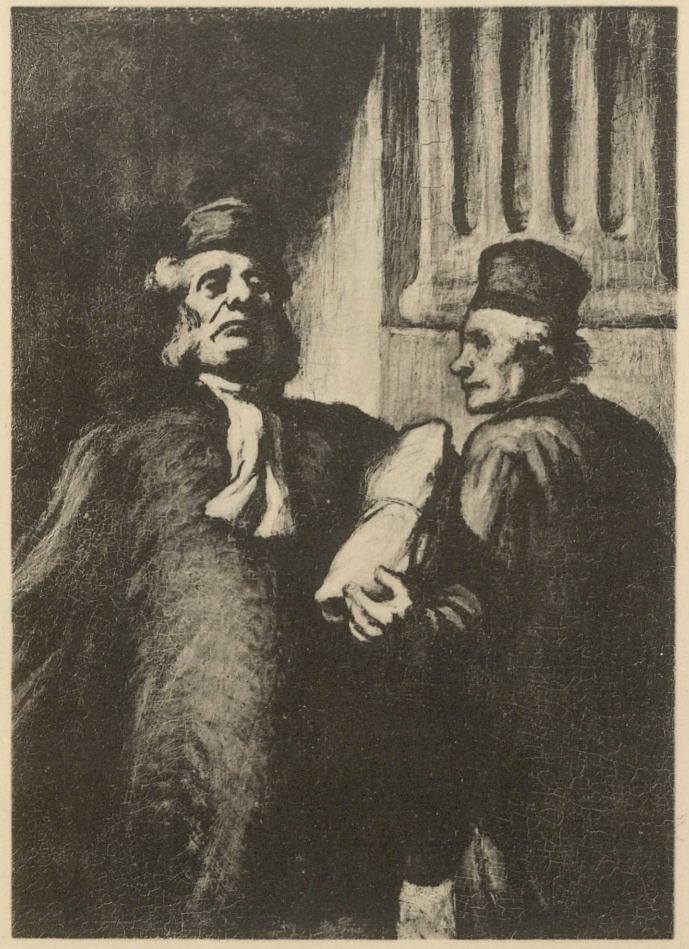
Les Buveurs

Deux buveurs sont assis sous des arbres à une terrasse de cabaret. L'un se verse à boire, tandis que l'autre commence à s'assoupir. Un chien dort à leurs pieds.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 37 cm. ; larg. : 28 cm.

172



170

DAUMIER
(HONORÉ)

172

Dans la rue

Un ouvrier, vu de profil à gauche, passe dans la rue, la pipe à la bouche et une pioche sur l'épaule. Dans le fond, des personnages et des maisons.

Cité dans *Honoré Daumier*, par Arsène Alexandre, page 375.

Panneau. — Haut. : 12 cm. ; larg. : 16 cm.

DAUMIER
(HONORÉ)

173

Amateurs de tableaux

Trois amateurs regardent des tableaux dans une galerie. L'un d'eux est tête nue, les deux autres ont gardé leur chapeau sur la tête.

Peinture sur carton. — Haut. : 31 cm. ; larg. : 23 cm.

DAUZATS

(ADRIEN)

(1804-1868)

174

Intérieur d'une église de village

Dans le chœur de l'église, une femme est agenouillée près de l'autel.

Toile. — Haut. : 34 cm.; larg. : 27 cm.

DECAMPS

(ALEXANDRE-GABRIEL)

(1803-1860)

175

Paysage

Au premier plan, des terrains défrichés. Plus loin, des bûcherons abattent des arbres.

Ciel chargé de nuages blancs.

Initiales D. C. à droite.

Toile. — Haut. : 36 cm.; larg. : 45 cm.

DEGAS

176

La Répétition de danse

Un violoniste assis vers la gauche d'une grande salle éclairée par de larges fenêtres accompagne les exercices de trois danseuses.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 46 cm. ; larg. : 60 cm.

DEGAS

(EDGAR)

177

Les Danseuses à la barre

Deux danseuses s'exercent dans une salle. L'une, vue de profil, le buste légèrement incliné, tend la jambe droite en arrière sur la barre; l'autre, vue de dos, maintient sur la barre la jambe droite levée. A gauche, dans un coin, un arrosoir.

Signé à gauche.
Cité et reproduit dans *les Arts*, juin 1902.

Toile. — Haut. : 74 cm. ; larg. : 76 cm.

DEGAS

(EDGAR)

178

Sur la plage

Au premier plan, une bonne, en tablier blanc, est assise sur le sable et peigne les cheveux d'une fillette, qu'abrite une ombrelle ; à droite sèche un costume de bain. Au loin, des baigneurs et des promeneurs.

Signé à droite.

Peinture à l'essence. — Haut. : 48 cm. ; larg. : 82 cm.

DEGAS

(EDGAR)

179

Danseuses dans une salle d'exercice

Celle de gauche fait des pointes; une autre attache son soulier; la troisième, vue de dos, arrange les plis de sa jupe.

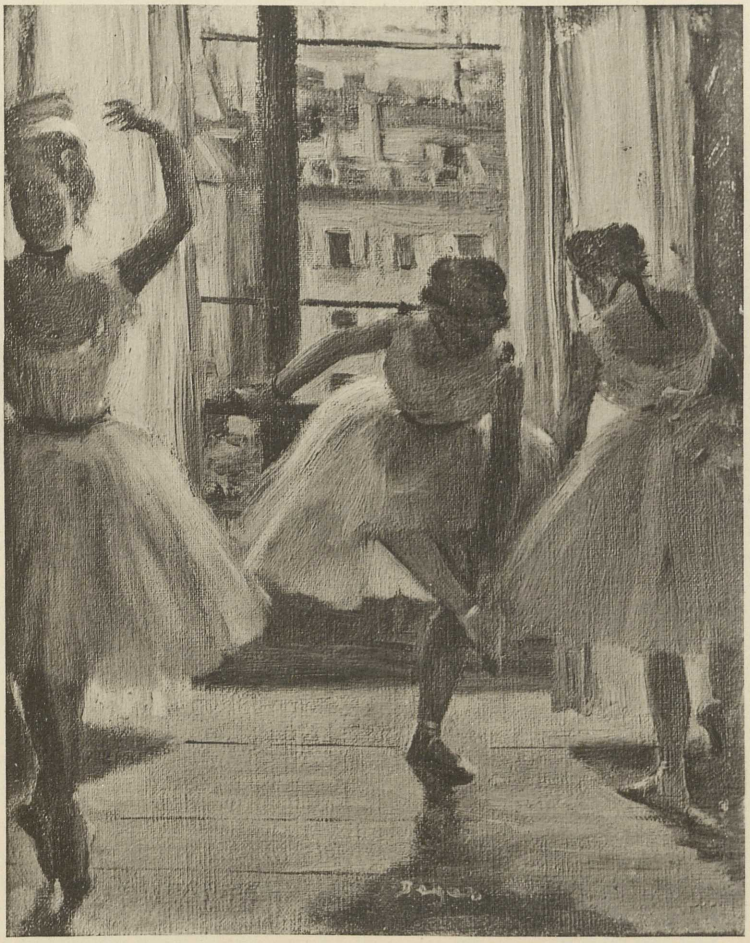
Au fond, on aperçoit, à travers les vitres d'une fenêtre, les toits des maisons environnantes.

Signé vers le milieu.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 22 cm.

Degas

Degas



DEGAS

(EDGAR)

180

L'Enlèvement des Sabines

D'après Le Poussin (Musée du Louvre)

A gauche, accompagné de deux sénateurs et debout sur le péristyle d'un palais, Romulus lève sa toge rouge pour donner le signal convenu.

De toutes parts, les Romains poursuivent et saisissent les Sabines qui cherchent vainement à s'enfuir.

Dans le fond, autour de la place, des temples et des palais.

Toile. — Haut. : 1 m. 52 ; larg. : 2 m. 10.

DELACROIX

(EUGÈNE)

(1798-1863)

181

Mort de Sénèque

Une étoffe bleue autour des reins, il est maintenu par ses esclaves au-dessus d'une cuve de porphyre.

Sur le châssis, cachet de la vente Delacroix.
N° 18 du catalogue de la vente Delacroix, 17 février 1864.
N° 40 du catalogue de la vente Arosa, 25 février 1878.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix*, par A. Robaut, page 227, n° 882.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 20 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

182

Portrait de l'artiste, à l'âge de vingt-cinq ans

Il s'est représenté de trois quarts à droite et jusqu'aux épaules. Cheveux noirs, légère moustache et barbiche.

N° 1 du catalogue de la vente Dutilleux, mars 1874.
N° 157 du catalogue de la vente Beurnonville, 21 mai 1883.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix*, par A. Robaut, page 25, n° 69.

Toile. — Haut. : 35 cm. ; larg. : 27 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

183

Aspasie la Mauresque

Sur un fond de draperie rouge, la jeune femme est vue en buste et de face, les seins découverts.

Collections Riesener et Villot.
N° 192 du catalogue de l'Exposition Delacroix à l'École des Beaux-Arts, 1885.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix*, par A. Robaut, page 48, n° 162.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 22 cm.

DELACROIX
(EUGÈNE)

184

Héliodore chassé du temple

Première pensée de la peinture décorative de l'église Saint-Sulpice.

Toile. — Haut. : 55 cm. ; larg. : 40 cm.

DELACROIX
(EUGÈNE)

185

Composition pour le plafond d'Apollon
au Louvre

Debout sur son char lumineux, le dieu, entouré des divinités de l'Olympe, lance ses flèches sur les monstres de la terre.

Toile. — Haut. : 50 cm. ; larg. : 45 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

186

Assassinat de Jean sans Peur

Devant le dais installé sur le pont de Montereau pour l'entrevue avec le dauphin Charles, Jean sans Peur est renversé par ses assassins. Au premier plan, un groupe de soldats.

Toile. — Haut. : 24 cm. ; larg. : 40 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

187

Saint Sébastien

Une femme, vêtue de bleu, est agenouillée à côté du Saint, assis et adossé à un arbre, et se penche sur lui pour panser ses blessures. Derrière elle, une autre femme, vêtue de rouge, porte un vase.

N° 30 du catalogue de la vente Arosa, 25 février 1878.
Réduction du tableau de l'église de Nantua.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix*, par A. Robaut, page 167, n° 628.

Toile. — Haut. : 23 cm. ; larg. : 30 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

188

Adam et Ève chassés du paradis terrestre

Eve, agenouillée et les bras ouverts, lève les yeux au ciel. Debout derrière elle, Adam pleure. Au-dessus de leurs têtes, baigné de lumière, un ange brandit un glaive.

Première pensée pour la décoration de la deuxième coupole de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

Toile hexagonale. — Haut. : 23 cm. ; larg. : 26 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

189

Coin d'atelier : le poêle

A gauche, chauffé au rouge, un poêle sur lequel est posé un récipient. A droite, un écran et la porte de l'atelier entr'ouverte.

Signé à gauche.
N° 222 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français, 1900.

Toile. — Haut. : 50 cm. ; larg. : 43 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

190

Les deux Indiens

A droite, en tunique blanche et ceint d'une écharpe bleue, un Indien est assis.

A gauche, un autre Indien, debout, s'appuie de la main droite sur une canne.

Sur le châssis, cachet de la vente Delacroix.
N° 186 du catalogue de la vente Delacroix, 17 février 1864.
N° 223 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix*, par A. Robaut, page 395, n° 1483.

Toile. — Haut. : 37 cm. ; larg. : 46 cm.

DELACROIX

(EUGÈNE)

191

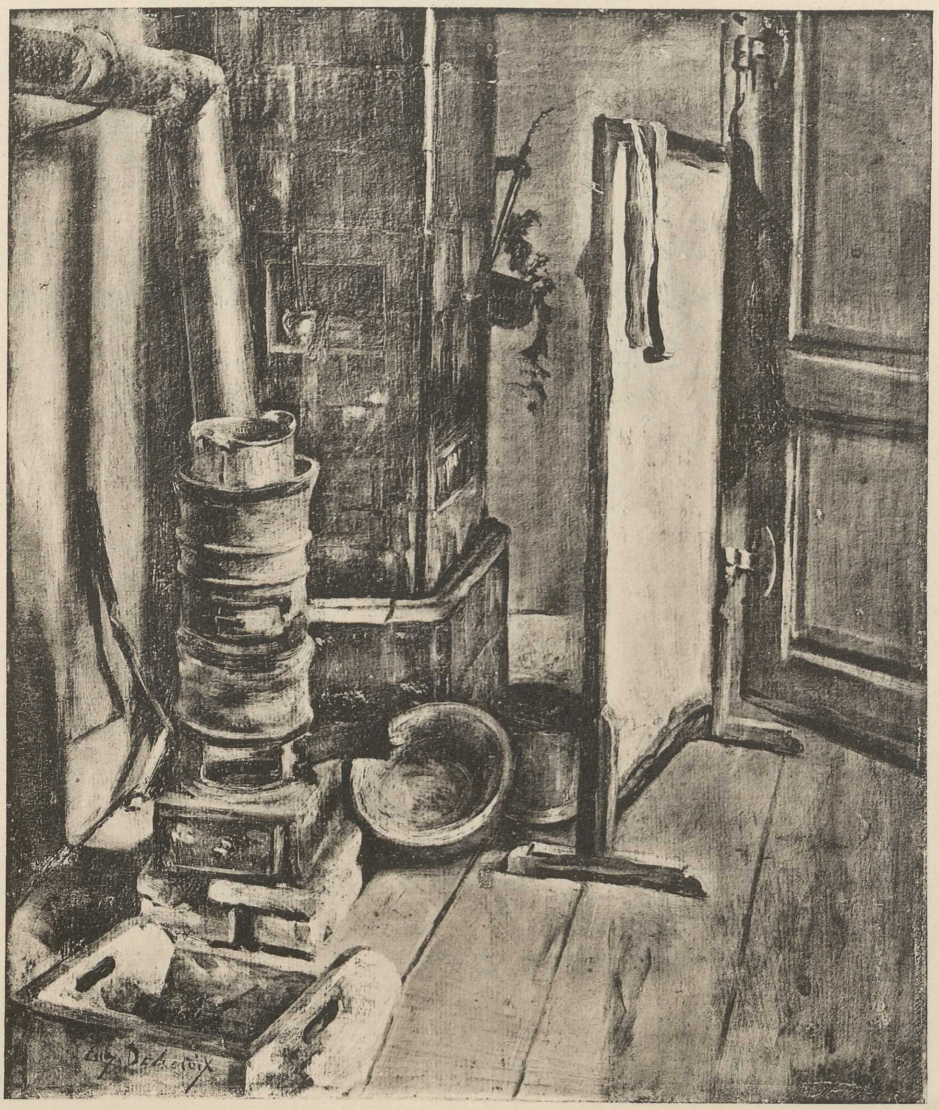
Tête pour une Pietà

Elle est enveloppée d'une draperie blanche et bleue qui laisse à découvert le visage aux yeux fermés et à la bouche entr'ouverte.

Au premier plan, les clous de la Croix.

Signé vers le milieu et daté, 1840.

Panneau. — Haut. : 37 cm. ; larg. : 45 cm.



DELACROIX

(EUGÈNE)

192

Fleurs

Des dahlias multicolores se détachent sur un fond vert.

Toile. — Haut. : 47 cm. ; larg. : 71 cm.

DEVÉRIA

(EUGÈNE)

(1805-1865)

193

Le Prince Gaston d'Orléans se blessant dans un bal

Le prince est tombé à terre, plusieurs assistants s'empressent autour de lui.

Esquisse d'un grand tableau qui faisait partie de la galerie du Palais-Royal et qui fut détruit en 1848.

N° 292 du catalogue de l'Exposition centennale de 1889.

Toile. — Haut. : 47 cm. ; larg. : 35 cm.

DIAZ DE LA PEÑA

(NARCISSE)

(1807-1876)

194

Paysage

Bouleaux et rochers dans la vallée de la Solle (forêt de Fontainebleau).

Signé à gauche.

Peinture sur carton. — Haut. : 24 cm.; larg. : 18 cm.

DIAZ DE LA PEÑA

(NARCISSE)

195

Fleurs

Des bleuets, des œillets et des roses réunis en un bouquet.

Signé à gauche.

Panneau. — Haut. : 24 cm. 1/2; larg. : 18 cm. 1/2.

DUPRÉ

(JULES)

(1812-1889)

196

Paysage

Au premier plan, une vache vient s'abreuver à un ruisseau; au fond, un pont de bois et des arbres.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 45 cm.; larg. : 38 cm.

DUPRÉ

(JULES)

197

Paysage

Une route à la sortie d'un village; des deux côtés, arbres et maisons couvertes de chaume.

Peinture en grisaille.
Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 45 cm.; larg. : 54 cm.

FANTIN-LATOUR

(HENRI)

(1836-1904)

198

La Nuit

Elle est représentée sous les traits d'une nymphe couchée sur des nuages éclairés par la lune.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 49 cm. ; larg. : 59 cm.

FANTIN-LATOUR

(HENRI)

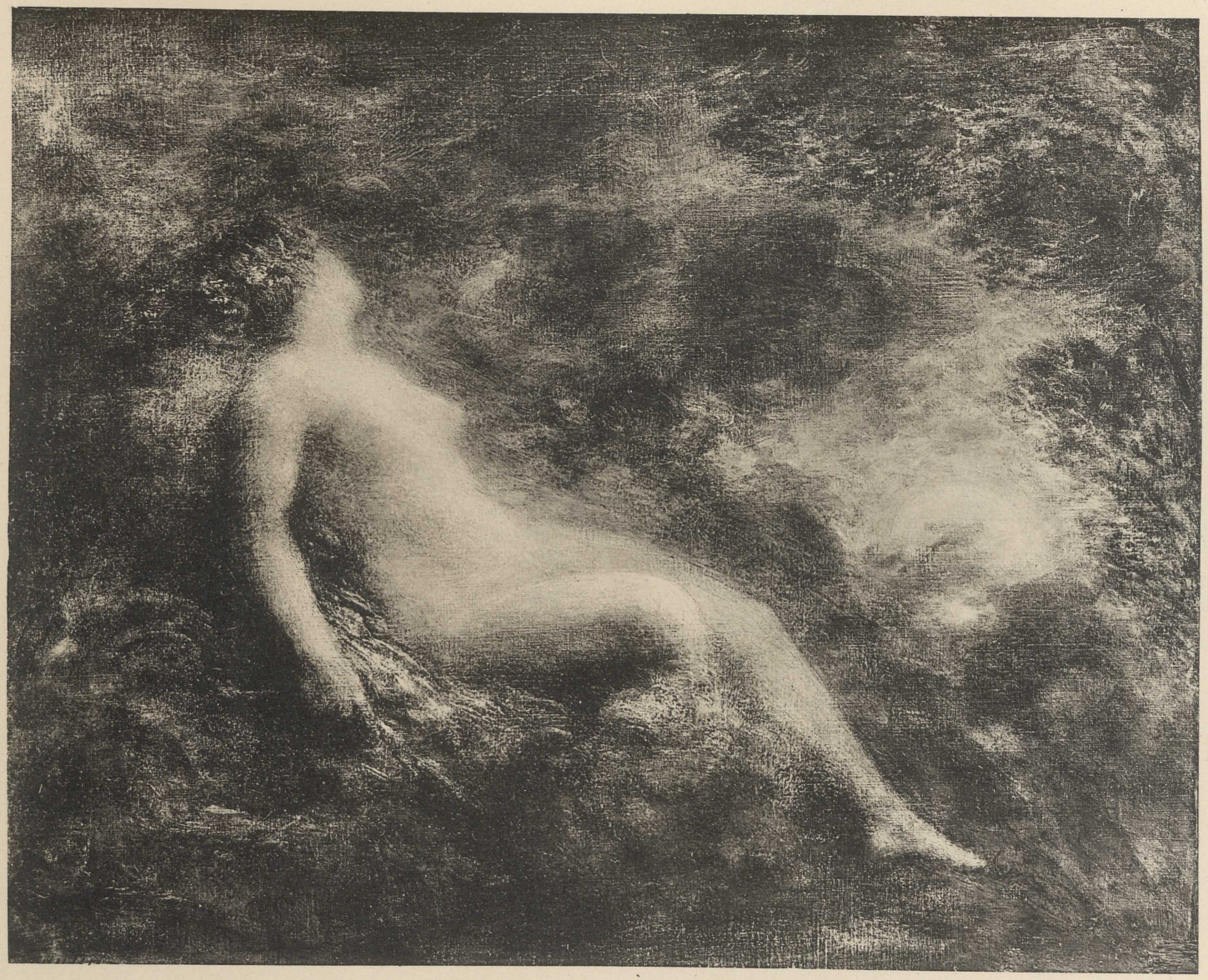
199

Nature morte

Six pêches sont posées sur des feuilles dans un panier.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 25 cm. ; larg. : 32 cm.



FANTIN-LATOUR
(HENRI)

200

Baigneuse

Après le bain, une jeune femme nue, assise sur ses vêtements, se repose sous un arbre dans une prairie.

Signé à droite.

Panneau. — Haut. : 21 cm. ; larg. : 24 cm.

FANTIN-LATOUR
(HENRI)

201

Figure de femme

Elle est vue en buste, les cheveux châtains, en corsage à raies mauves et noires.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 46 cm. ; larg. : 38 cm.

FORAIN
(JEAN-LOUIS)

202

L'Assistance judiciaire

Un pauvre, accompagné par une fillette et portant un enfant dans ses bras, présente un papier à son avocat.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 58 cm. ; larg. : 71 cm.

FORAIN
(JEAN-LOUIS)

203

Au Jardin de Paris

Au premier plan, une femme, vêtue de noir, tient à la main un éventail fermé. A droite, un groupe de promeneurs ; dans les feuillages du fond, des lumières.

Signé à gauche.

Peinture sur carton. — Haut. : 40 cm. ; larg. : 58 cm.

203

202

GAUGUIN

(PAUL)

(1848-1903)

204

Papaete

Des Tahitiens, hommes, femmes et enfants, cueillent des fruits dans un verger au sol rouge.

Signé au milieu, et daté 1890, avec l'inscription : Nave, nave, mahana.

Toile. — Haut. : 94 cm.; larg. : 1 m. 30.

HARPIGNIES

(HENRI)

205

Paysage

Au premier plan, une mare bordée de grands arbres. Plus loin, passent des cavaliers en costume rouge.

Signé à gauche, et daté 1866.

Toile. — Haut. : 1 m. 29; larg. : 71 cm.

HARPIGNIES

(HENRI)

206

Paysage

Accompagné de son chien, un chasseur traverse les halliers. Au fond, une trouée dans la verdure.

Signé à gauche, et daté 1866.

Toile. — Haut. : 1 m. 29 ; larg. : 71 cm.

HEIM

(FRANÇOIS-JOSEPH)

(1787-1865)

207

Le Roi Charles X

distribuant les récompenses au Salon de 1824

Debout, entouré de sa cour, le roi préside à la cérémonie.

Première pensée du grand tableau exposé au Salon de 1826 et aujourd'hui au musée du Louvre.

Toile. — Haut. : 23 cm. ; larg. : 39 cm.

INGRES

(JEAN-DOMINIQUE)

(1780-1867)

208

Portrait de Pallières

En habit brun, en gilet blanc et cravaté de rouge, le peintre est vu de trois quarts à droite.

Toile. — Haut. : 38 cm. ; larg. : 31 cm.

ISABEY

(EUGÈNE)

(1804-1886)

209

Une rue en Orient

Des deux côtés, murs dans la pénombre. Dans le fond, des maisons blanches et un minaret éclairés par le soleil.

A gauche, cachet de la vente Isabey.
N° 165 du catalogue de la vente Isabey, mars 1887.

Toile. — Haut. : 40 cm. ; larg. : 29 cm.

ISABEY
(EUGÈNE)

210

Au bal

Une jeune femme debout, en robe rouge décolletée et les bras nus.

Ce tableau a appartenu à Jongkind, élève d'Isabey.

Toile. — Haut. : 46 cm. ; larg. : 31 cm.

ISABEY
(EUGÈNE)

211

Combat naval près de Dunkerque

Sur le rivage, les troupes sont rassemblées. A droite, derrière une palissade, deux officiers à cheval.

Au fond, sur la mer, plusieurs bateaux en feu.

Signé à droite, sur la courroie d'un tambour.

Toile. — Haut. : 44 cm. ; larg. : 59 cm.

ISABEY

(EUGÈNE)

(1804-1886)

212

L'Alchimiste

Il fume sa pipe, debout dans son laboratoire encombré d'alambics et de vases de toutes formes.

A gauche, cachet de la vente Isabey.

Toile. — Haut. : 39 cm. ; larg. : 51 cm.

ISABEY

(EUGÈNE)

213

Marine

Des bateaux sont à l'ancre dans la petite anse d'un golfe dominé par des montagnes.

A droite, cachet de la vente Isabey.

Panneau. — Haut. : 28 cm. ; larg. : 41 cm.

ISABEY
(EUGÈNE)

214

Bateau de pêche

Ses voiles blanches tombant le long de la coque, il est échoué à l'entrée du port.

Toile. — Haut. : 28 cm. ; larg. : 38 cm.

JONGKIND
(JOHAN-BARTHOLD)

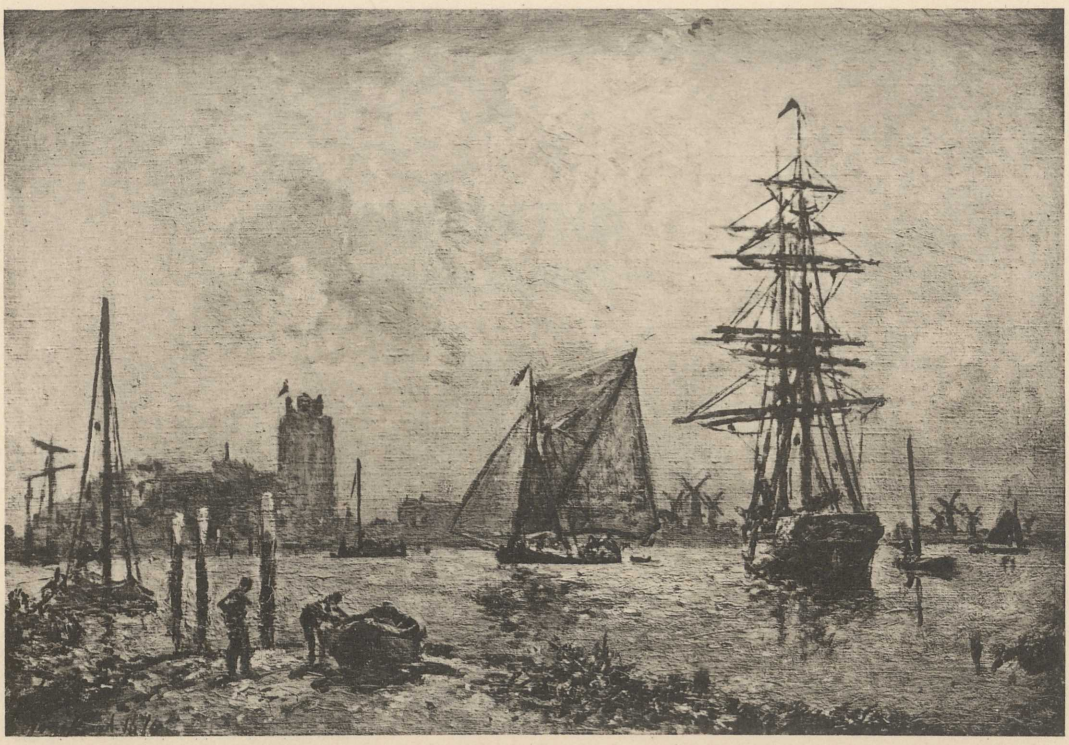
215

Vue du pont Louis-Philippe, à Paris

Au premier plan, un remorqueur s'apprête à partir; au fond, les tours de Notre-Dame.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 40 cm.



217

218

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

216

Vue de Hollande

Un canal où se reflète la lune est bordé par des arbres. Au loin, des silhouettes de moulins se détachent sur le ciel nuageux. Vers la droite, un bateau est amarré près d'une maison.

Cité et reproduit dans *les Arts*, juillet 1902.
Signé à gauche, et daté 1867.

Toile. — Haut. : 32 cm.; larg. : 46 cm.

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

217

Un port en Hollande

Au premier plan, à gauche, près de trois pilotis, des pêcheurs ramènent une barque sur le rivage.

Plus loin, un voilier passe près d'un grand navire à l'ancre.

Effet de lumière argentée.

Signé à gauche, et daté 1870.

Toile. — Haut. : 33 cm.; larg. : 46 cm.

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

218

Un canal près de Rotterdam

Au premier plan, un bateau, la voile repliée le long du mât, avance à la perche. Au bord du canal, à droite, des arbres et des maisons. A gauche, un pêcheur s'avance, sa ligne sur l'épaule.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 41 cm. ; larg. : 56 cm.

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

219

Moulin au bord d'un canal (Hollande)

Au clair de lune, un grand moulin se détache sur le ciel. Plus loin, des arbres bordent le quai aux fenêtres éclairées.

Signé à gauche, et daté 1869.

Toile. — Haut. : 32 cm. ; larg. : 41 cm.

219

216

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

220

Le Pont Neuf

A droite, la berge, où quelques ouvriers soulèvent un grand bloc de pierre blanche, se prolonge jusqu'aux arches du pont.

Un bateau-lavoir est amarré vers la gauche.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 21 cm. ; larg. : 32 cm.

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

221

Environs de Nevers

Une paysanne, coiffée d'un chapeau de paille à larges bords, la quenouille à la main, est debout vers la gauche d'une route qui occupe toute la largeur du premier plan.

Plus loin, une maison dont les toits sont en partie cachés par un bouquet d'arbres.

Dans le fond, la plaine s'étend jusqu'à l'horizon, sous le ciel bleu, où courent quelques nuages blancs.

Signé à droite et daté 1882.

Toile. — Haut. : 24 cm. ; larg. : 33 cm.

LAMY

(EUGÈNE)

(1800-1890)

222

Un Cavalier

Vêtu d'un habit rouge et monté sur un cheval gris pommelé, un cavalier se promène dans un bois.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 24 cm. ; larg. : 32 cm.

LÉPINE

(STANISLAS)

(1836-1892)

223

Effet de lune

Au bord d'un canal où la lune vient se refléter, plusieurs chalands sont amarrés le long de la berge que bordent des maisons, un massif de verdure et la tour d'une église.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 45 cm. ; larg. : 60 cm.

223

226

LÉPINE
(STANISLAS)

224

Paris, la place de la Concorde

La place, vue de la terrasse des Tuileries, est sillonnée de voitures et de passants. Au delà des arbres du fond, la silhouette du Trocadéro se détache sur le ciel.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 22 cm. ; larg. : 37 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

225

Herbage aux environs de Caen

Au premier plan, une prairie entourée d'une barrière. Dans le fond, les maisons de la ville.

Signé à droite.
N° 325 du catalogue de la vente Cals, 16 février 1881.

Toile. — Haut. : 19 cm,; larg. : 35 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

226

La Seine à Bercy

A gauche, sur la pente de la berge, un homme portant un seau s'approche de deux chevaux dételés. Plus haut, une rangée de maisons se prolonge jusqu'à un pont. A droite, une grande usine.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 29 cm. ; larg. : 59 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

227

La Seine à Rouen

Au premier plan, des radeaux sont amarrés à une estacade près de laquelle des débardeurs déchargent un navire.

Plus loin, les maisons du port. Sur l'autre rive, un massif de verdure.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 32 cm. ; larg. : 46 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

228

Vue du Trocadéro

Des chalands passent sur la Seine, se dirigeant vers le Trocadéro que l'on aperçoit dans le fond, à droite.

Signé à gauche.

Panneau. — Haut. : 15 cm. ; larg. : 23 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

229

La Seine près du Pont-Neuf

Près d'un bateau-lavoir, des promeneurs circulent sur la berge où se dresse un grand arbre. On aperçoit au loin le Pont-Neuf et le Palais de Justice.

Signé à gauche.

Panneau. — Haut. : 15 cm. ; larg. : 23 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

230

Les bords de la Seine

A gauche, une femme longe les talus gazonnés de la berge. A droite, s'étend le fleuve.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 18 cm. ; larg. : 33 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

231

La Seine près du Pont des Arts

Au premier plan et à gauche, sur la rivière, des remorqueurs et une barque avec rameurs. A droite, l'Institut; au fond, le Pont des Arts avec vue sur la Cité.

Signé à gauche.

Panneau. — Haut. : 16 cm. ; larg. : 23 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

232

Le bassin du port de Caen

A droite, un pêcheur s'apprête à monter dans une barque. A gauche, près d'un sémaphore, un voilier est amarré. Dans le fond, un grand navire gagne la mer.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 20 cm ; larg. : 32 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

233

L'Esplanade des Invalides

Au premier plan, à droite, un invalide se promène avec son chien. Dans le fond, quelques passants et un groupe de cavaliers.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 40 cm. ; larg. : 32 cm.

LÉPINE
(STANISLAS)

234

La Seine à Bercy

Au premier plan, des chalands sont amarrés près de la berge couverte de neige sur laquelle sont alignés des tonneaux. Dans le fond, un pont et, au loin, la silhouette de Notre-Dame.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 28 cm. ; larg. : 46 cm.

MANET
(ÉDOUARD)
(1832-1883)

235

La Leçon de musique

Vu de face, en veston noir et pantalon gris, un homme est assis sur un canapé vert et joue de la guitare, à côté d'une femme en robe noire décolletée, les bras nus, une fleur dans les cheveux et un cahier de musique sur les genoux.

Signé à gauche.
N° 1851 du catalogue du Salon de 1870.
N° 3 du catalogue de la vente Manet, 4 février 1884.
Cité dans *Édouard Manet*, par Th. Duret, page 224, n° 127.
Reproduit dans Meier Graefe, *Die Entwicklungsgeschichte der modernen Kunst*, tome III, page 54.

Toile. — Haut. : 1 m. 40 ; larg. : 1 m. 73.

MANET
(ÉDOUARD)

236
Buste de femme nue

Une jeune femme brune, vue de trois quarts à droite, le buste découvert, quelques boucles de cheveux sur le front, un ruban de velours autour du cou, retient avec ses mains, à la hauteur de la ceinture, une écharpe noire.

Signé à gauche.
Cité dans *Édouard Manet*, par Th. Duret, page 230, n° 149.

Toile. — Haut. : 60 cm. ; larg. : 49 cm.

MANET
(ÉDOUARD)

237
Sur la plage

A gauche, une femme, en manteau gris et en chapeau de paille à rubans noirs dont le grand voile blanc couvre les épaules, est assise et lit un livre. A côté d'elle, à droite, un homme, vêtu de noir et coiffé d'un béret, est étendu, appuyé sur le coude.

Dans le fond, sur la mer, passent des bateaux à voiles.

Signé à droite.
Les personnages représentés dans ce tableau sont Mme Édouard Manet et M. Eugène Manet.
Reproduit dans Meier Graefe, *Entwicklungsgeschichte der Modernen Kunst*, tome III, page 54.
Cité dans *Édouard Manet*, par Th. Duret, page 232, n° 161.
N° 71 du catalogue de l'exposition Manet à l'École des Beaux-Arts, 1884.

Toile. — Haut. : 57 cm. ; larg. : 72 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

(1814-1875)

238

Le Coup de vent

Au plus fort de la tempête qui balaye de ses rafales le paysage, un grand chêne, déraciné par la violence du vent, tombe et menace dans sa chute un berger et son troupeau qui s'enfuient. Dans le ciel couvert de nuages, on aperçoit à l'horizon une éclaircie au-dessus d'un village.

Signé à gauche.
N° 45 du catalogue de la vente Millet, 10 mai 1875.

Toile. — Haut. : 90 cm. ; larg. : 1 m. 18.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

239

La Fin de la journée

(L'homme à la veste)

Au crépuscule, la journée finie, un paysan, debout dans un champ, a posé sa pioche à côté de lui et remet sa veste.

A gauche, l'étoile du soir brille dans le ciel.

A droite, cachet de la vente J. F. Millet.
N° 31 du catalogue de la vente Millet, 10 mai 1875.
N° 58 du catalogue de l'Exposition Millet à l'École des Beaux-Arts, 1887.
N° 473 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français, 1900 (sous le titre : « l'Homme à la houe. »)

Toile. — Haut. : 58 cm. ; larg. : 73 cm.

MILLET
(JEAN-FRANÇOIS)

240

Paysanne

Les mains croisées sur les genoux, vêtue d'un tricot rouge à manches bleues et en tablier blanc, elle est assise, adossée à un tronc d'arbre, dans une prairie.

Dans le fond, quelques moutons.

Initiales J. F. M., à droite.
N° 57 du catalogue de l'Exposition Millet à l'École des Beaux-Arts, 1887.

Panneau. — Haut. : 18 cm.; larg. : 24 cm.

MILLET
(JEAN-FRANÇOIS)

241

Effet de soir

Dans l'ombre que projettent deux grandes meules qui se dressent vers la droite d'une prairie où paissent des moutons, un paysan, couché sur le sol, parle à une femme assise près de lui.

Dans le fond, la lisière d'un bois se détache sur le ciel, au crépuscule.

A droite, cachet de la vente Troyon.
Collection Troyon.
N° 63 du catalogue de l'Exposition Millet à l'École des Beaux-Arts, 1887.
Voir au n° 247 du catalogue de la collection des dessins de la vente H. Rouart, le dessin du même tableau.

Panneau. — Haut. : 24 cm.; larg. : 39 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

242

Bûcheronnes

Trois femmes reviennent de la forêt, courbées sous le poids des grands fagots qu'elles portent sur leur dos.

A droite, cachet de la vente J.-F. Millet.
N° 46 du catalogue de l'Exposition Millet à l'École des Beaux-Arts, 1887.

Toile. — Haut. : 82 cm. ; larg. : 1 m.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

243

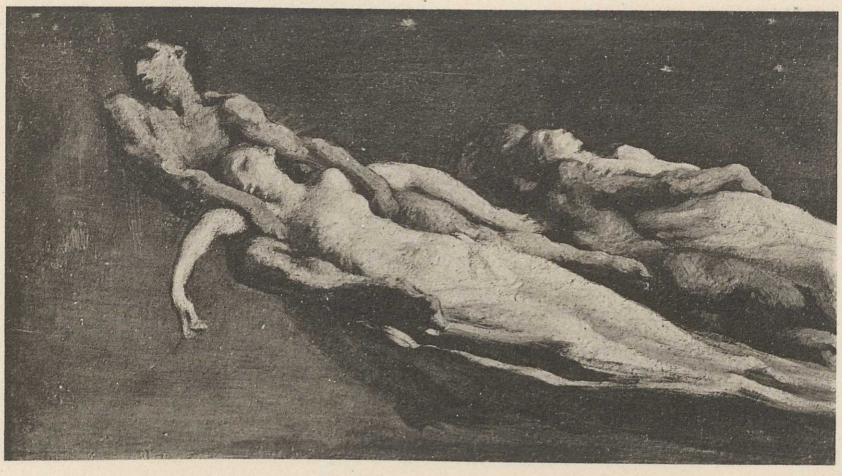
Les Étoiles filantes

Deux couples enlacés traversent l'espace où des étoiles brillent dans le ciel légèrement voilé.

(Épisode de *l'Enfer* du Dante, chant V, Paolo et Francesca.)

N° 61 du catalogue de la vente Alexandre Dumas fils, 16 février 1882.
N° 472 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français, 1900.

Panneau. — Haut. : 18 cm. ; larg. : 33 cm.



243

244

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

244

La Tentation de Saint Hilarion

Le Saint, la tête renversée en arrière, repousse une femme qui l'entoure de ses bras.

N° 71 du catalogue de la vente Sensier, 8 décembre 1877.
N° 10 du catalogue de l'exposition Millet à l'École des Beaux-Arts, 1887.

Toile. — Haut. : 16 cm. ; larg. : 22 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

245

L'Amour endormi

Il est couché sur l'herbe, son carquois rouge et son arc auprès de lui.

Signé à droite.
N° 67 du catalogue de la vente Sensier, 8 décembre 1877.
N° 12 du catalogue de l'exposition Millet à l'École des Beaux-Arts, 1887.

Panneau. — Haut. : 16 cm. ; larg. : 22 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

246

Mère et Enfant

Une jeune femme, vue de face, et vêtue de rouge regarde une fleur que lui présente un jeune enfant nu, couché devant elle.

Panneau. — Diamètre : 16 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

247

Le Barde et Ophélie

Un vieillard, nu jusqu'à la ceinture, une draperie brune sur les jambes, est assis sur un rocher qu'entourent des broussailles. A côté de lui, une femme se tient debout, le torse nu, le bas du corps drapé de blanc.

Traces de signature à droite.

Panneau. — Haut. : 28 cm. ; larg. : 22 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

248

Entrée de la forêt à Barbizon

A la tombée du soir, les grands arbres de la forêt au-dessus desquels brillent, dans le ciel, les dernières lueurs du couchant.

Au premier plan, une gardeuse de dindons.

Signé à droite.

N° 49 du catalogue de l'exposition Millet à l'École des Beaux-Arts, 1887.

Panneau. — Haut. : 26 cm. ; larg. : 14 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

249

Baigneuse

Une femme, assise au bord de l'eau, au pied d'un arbre, un linge sur les genoux, arrange sa coiffure.

Initiales J. F. M., à droite.

Panneau. — Haut. : 21 cm. ; larg. : 15 cm. 1/2.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

250

Le Vieux Mendiant

Vêtu d'un pantalon d'étoffe verte, un grand chapeau dans la main droite, un vieux mendiant à barbe blanche, son bâton à la main, est assis sur un banc.

Panneau. — Haut. : 24 cm. ; larg. : 18 cm.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

251

La Sainte Famille

Saint Joseph contemple la Vierge, qui est assise en face de lui, l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Au fond, à droite, les dernières lueurs du couchant.

Toile. — Haut. : 27 cm. ; larg. : 26 cm. 1/2.

MONET

(CLAUDE)

252

Matinée dans le port du Havre

Les premières lueurs de l'aube se reflètent dans l'eau et dissipent les brumes du matin qui cachent encore une partie de la rade, où des navires sont à l'ancre.

Dans le ciel chargé de nuages, une éclaircie où apparaît le soleil.

Au premier plan, un canot à l'arrière d'un bateau, à droite une barque montée par plusieurs hommes.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 49 cm. ; larg. : 60 cm.

MONET

(CLAUDE)

253

Les Bords de la Seine à Argenteuil

Sous le ciel parsemé de nuages blancs, le fleuve s'élargit vers le premier plan où trois femmes passent sur une route, près des grands arbres qui bordent la berge. Dans le fond, à droite, on aperçoit des promeneurs et une grande maison à tourelle.

A gauche, au delà de deux bateaux à voiles, un rideau d'arbres longe l'autre rive.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 53 cm. ; larg. : 71 cm.

MONET
(CLAUDE)

254

Effet d'hiver à Argenteuil

Au premier plan, de grands blocs de pierre dans un chantier couvert de neige.

Dans le fond, à gauche, des arbres et des maisons, et, à droite, des toits dominés par un clocher.

Signé à droite, et daté 1875.

Toile. — Haut. : 59 cm. ; larg. : 80 cm.

MONET
(CLAUDE)

255

Le pavé de Chailly dans la forêt de Fontainebleau

A gauche, la grand'route, bordée des deux côtés par de hautes futaies, se dirige vers le fond du paysage. Au premier plan, un grand hêtre isolé se dresse dans l'herbe d'une clairière.

Ciel chargé de nuages.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 95 cm. ; larg. : 1 m. 29.

254

253

Claude Monet

MONET

(CLAUDE)

256

Le Champ de foire

Vers le milieu d'une prairie qui occupe le premier plan, une rangée d'arbres traverse le champ de foire.

De toutes parts, la foule se presse devant les baraques, dont l'une, à droite, est pavoisée de drapeaux.

Signé à droite.

Toile. — Haut : 60 cm. ; larg. : 80 cm.

MONTICELLI

(ADOLPHE)

(1824-1886)

257

Portrait d'homme

Vu de face, en buste, cheveux bruns, fortes moustaches, vêtement noir, gilet très ouvert laissant voir le blanc de la chemise et du col et la cravate noire.

Panneau. — Haut. : 65 cm. ; larg. : 51 cm.

MORISOT

(BERTHE)

(1841-1895)

258

Sur la terrasse

Une femme, en robe mauve et chapeau de paille, est assise dans un fauteuil, sur une terrasse, devant une chaise sur laquelle est posé son ouvrage. A gauche, au delà de la balustrade, on aperçoit une falaise avec des personnages. Au fond, des bateaux à voiles sur la mer.

Toile. — Haut. : 45 cm. ; larg. : 54 cm.

PISSARRO

(CAMILLE)

259

Paysage

A gauche, une allée ombragée où passent deux femmes et un cavalier.

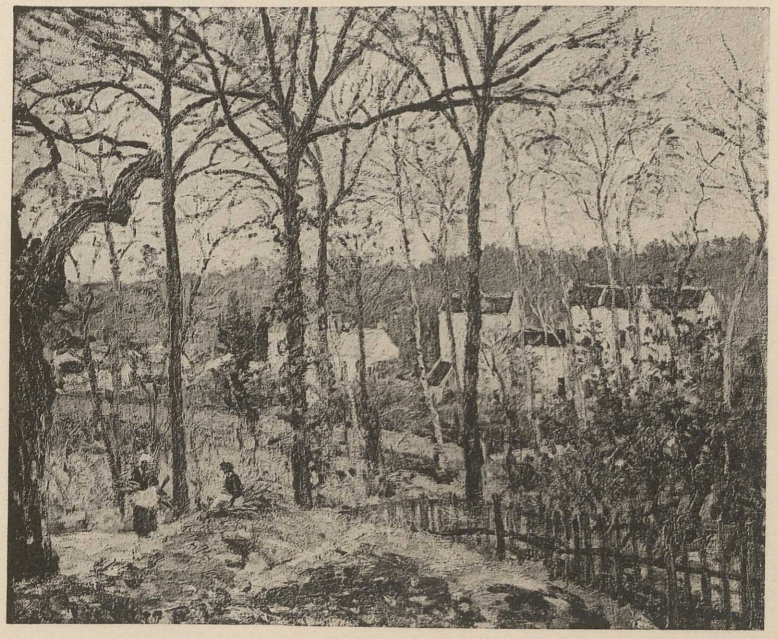
A droite, se détachant sur un rideau d'arbres, au fond d'une prairie, une maisonnette.

Nuages blancs dans le ciel.

Signé à droite et daté, 1872.

Toile. — Haut. : 49 cm. ; larg. : 64 cm.

260



261

PISSARRO
(CAMILLE)

260

La Grand'route

Au premier plan, à la sortie d'un village et bordée d'arbres, la grand'route où passent une charrette couverte d'une bâche et des piétons. A droite, en bordure, plusieurs tas de pierres.

Signé à gauche et daté, 1870.

Toile. — Haut. : 38 cm. ; larg. : 45 cm.

PISSARRO
(CAMILLE)

261

Lisière d'un bois aux environs de Paris
en hiver

Au premier plan, un garçonnet est assis sur un tertre où une femme ramasse du bois mort.

Plus loin, à travers les arbres dépouillés, on aperçoit les maisons du village.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 37 cm. ; larg. : 46 cm.

PISSARRO
(CAMILLE)

262

Paysage aux environs de Paris

Au premier plan, dans une prairie, une femme et une fillette sont assises sous un pommier.

A droite, les terres labourées et un chemin conduisant au village que l'on aperçoit au loin.

Signé à gauche et daté, 1870.

Toile. — Haut. : 45 cm. ; larg. : 55 cm.

PISSARRO
(CAMILLE)

263

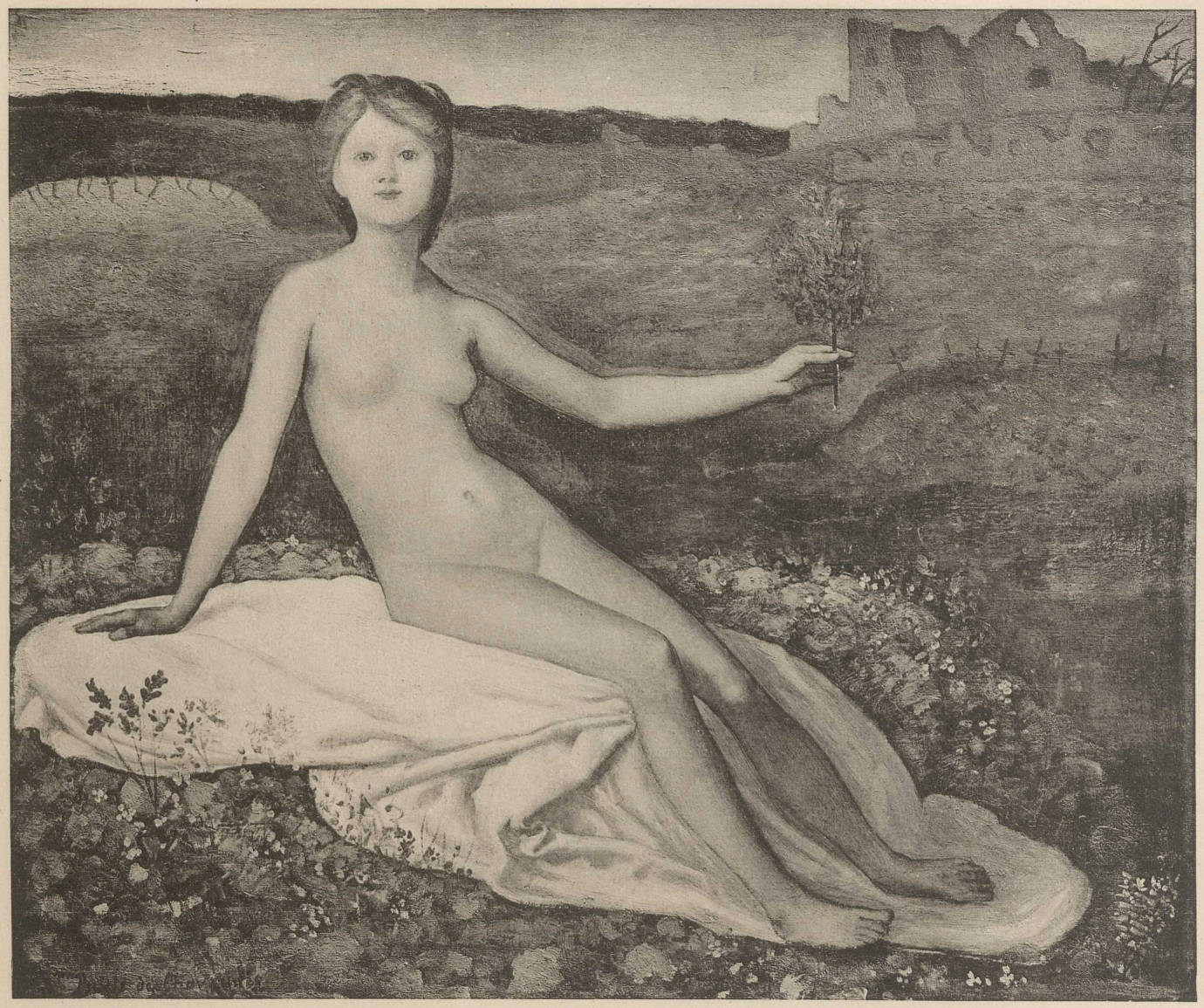
Paysage

A droite d'un chemin, des terres labourées et un tas de bois; à gauche, sur le talus bordé de petits arbres, une chèvre gardée par une fillette.

Dans le fond, les maisons du village se détachent sur le ciel clair, parsemé de nuages.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 49 cm. ; larg. : 79 cm.



P. Puvis de Chavannes

PUVIS DE CHAVANNES

(PIERRE)

(1824-1898)

264

L'Espérance

Elle est représentée sous les traits d'une jeune fille nue, assise sur un tertre recouvert d'une draperie blanche et tenant à la main un rameau vert.

Derrière elle, on aperçoit, dans la plaine, des tombes et des ruines.

Au bas du ciel, les premières lueurs de l'aube.

Signé à gauche.

N° 19 du catalogue de l'Exposition Puvis de Chavannes, galeries Durand-Ruel, 1899.

Cité dans Marius Vachon, *Puvis de Chavannes* (Paris, 1895), page 70.

Reproduit dans A. Alexandre, *Puvis de Chavannes* (Londres, chez Newnes), page 60.

Toile. — Haut. : 70 cm. ; larg. : 79 cm.

PUVIS DE CHAVANNES

(PIERRE)

265

Marseille, colonie grecque

Au bord de la mer bleue, près d'arbustes et d'orangers, deux femmes, l'une drapée de rouge, l'autre vue de profil et tressant un panier, sont assises. Auprès d'elles, un jeune garçon nu, les jambes relevées, est couché sur le sable.

A gauche, près du rivage, un îlot.

Signé à gauche.

Première pensée pour la décoration : Marseille, colonie grecque, au Palais de Longchamp, à Marseille, citée dans Marius Vachon, *Puvis de Chavannes*, page 98.

Toile. — Haut. : 59 cm. ; larg. : 72 cm.

PUVIS DE CHAVANNES

(PIERRE)

266

Femme nue

Elle est assise dans un verger, sur des rochers couverts de mousse, au bord d'un ruisseau et lève le bras pour cueillir des fruits dont elle remplit un panier posé à côté d'elle.

Signé à droite.

Toile. — Haut. : 40 cm. ; larg. : 24 cm.

PUVIS DE CHAVANNES

(PIERRE)

267

Portrait de M. Villiers

Il est vu de face, jusqu'à la naissance des épaules, en col blanc et cravate noire. Cheveux, favoris et moustache noirs.

Signé à droite et daté, 1851.

Panneau. — Haut. : 30 cm. ; larg. : 26 cm.

A. Renoir · 74 ·

A. Renoir 1873

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

268

La Parisienne

Une jeune femme, vue de trois quarts vers la gauche, les yeux noirs et la figure souriante, est debout, la tête de face. Sa robe bleue à corsage garni d'une double rangée de boutons se détache sur un fond clair. De larges manchettes blanches retombent sur ses mains gantées et croisées à hauteur de la ceinture ; le bout de son pied dépasse le bas de sa jupe à volant et à pouf.

Du petit chapeau, orné d'une rose, quelques mèches de cheveux s'échappent sur le front.

Signé à gauche et daté, 1874.
N° 143 du catalogue de la première Exposition des Impressionnistes, Paris, 1874.

Toile. — Haut. : 1 m. 60 ; larg. : 1 m. 06.

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

269

Allée cavalière au Bois de Boulogne

Dans une allée du Bois, un jeune garçon, sur un poney, galope à côté d'une amazone vêtue de noir et qui monte un cheval gris au trot.

A droite, un rideau d'arbres et à gauche, au fond du paysage, les eaux du lac.

Signé à gauche et daté, 1873.
Refusé au Salon de 1873.
Cité dans Th. Duret, *Histoire des peintres impressionnistes*, page 132.
Reproduit dans Meier-Graefe, *Entwicklungsgeschichte der modernen Kunst*, tome III, page 85.

Toile. — Haut. : 2 m. 61 ; larg. : 2 m. 26.

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

270

Femme dans un jardin

Assise dans un jardin devant un treillage orné de plantes grimpantes, elle est vue de profil à droite, en costume bleu foncé à parements de velours gris, coiffée d'un petit chapeau garni de plumes, la main droite gantée, la main gauche posée sur une table, près d'un bouquet de violettes.

Signé à gauche.

Toile. — Haut. : 1 m. 05 ; larg. : 71 cm.

RICARD

(L.-GUSTAVE)

(1824-1873)

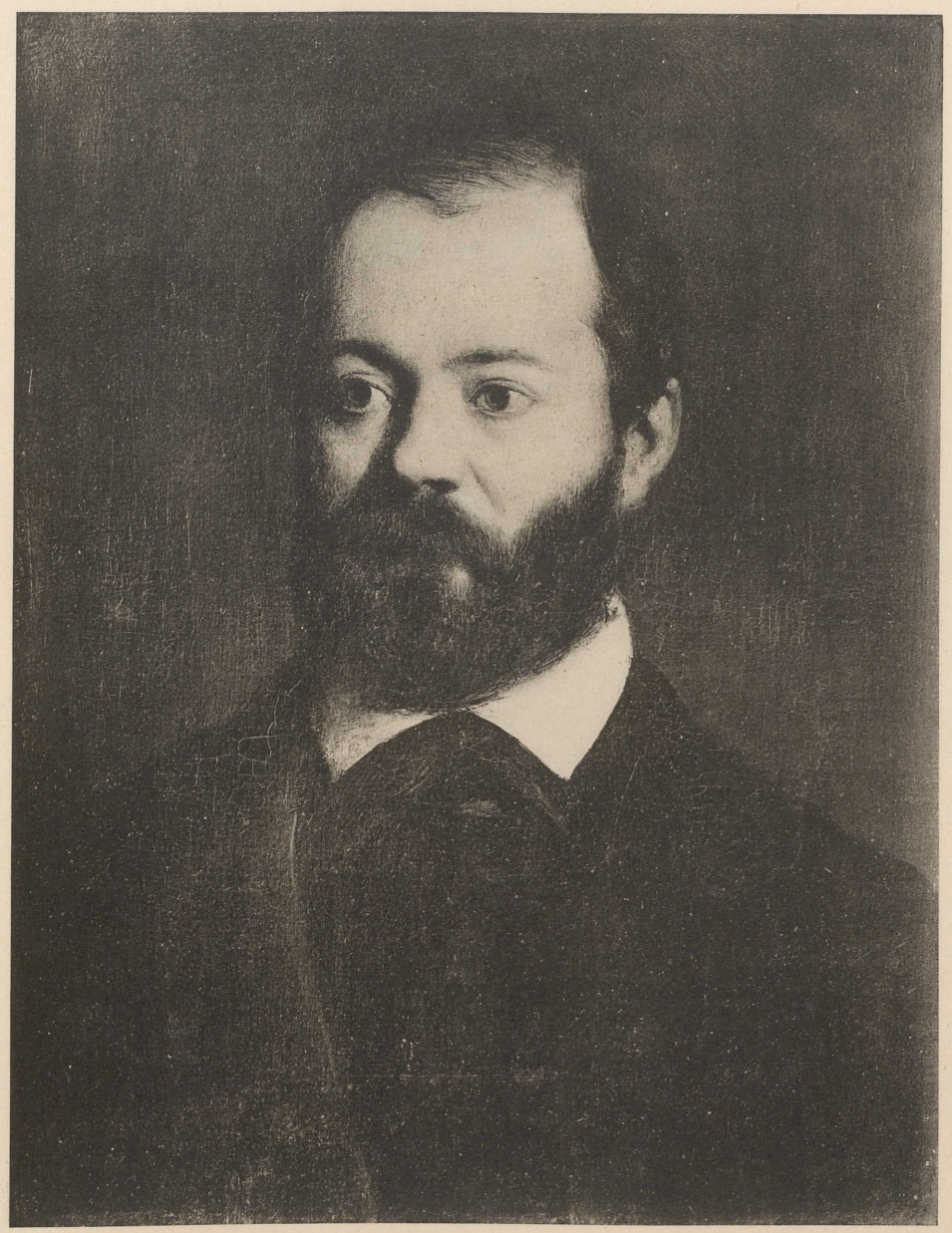
271

Portrait de M. Moreau

Il est vu en buste, de trois quarts à gauche, les cheveux, la barbe et les moustaches noirs, en vêtement sombre sur lequel se détache le col blanc.

N° 6 du catalogue de la vente Ricard, 20 juin 1873.
N° 574 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français, 1900.

Toile. — Haut. : 55 cm. 1/2; larg. : 42 cm. 1/2.



RICARD

(L. GUSTAVE)

272

Nature morte

Sur une table d'atelier, devant un flacon d'essence, sont posés deux pinceaux, deux vessies à couleur et un godet.

N° 578 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français, 1889.

Panneau. — Haut. : 31 cm.; larg. : 24 cm.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

(1812-1867)

273

Paysage

Au milieu d'une plaine, dans la forêt de Fontainebleau, des chênes près de blocs de rocher.

A droite, cachet de la vente Th. Rousseau.

Panneau. — Haut. : 44 cm.; larg. : 52 cm.

ROUSSEAU
(THÉODORE)

274

Vue de la ville de Bressuire
(Deux-Sèvres)

Au crépuscule, les terrains du premier plan, déjà à demi dans l'ombre.

Dans le lointain, la ville et le clocher de l'église détachent leur silhouette sur le ciel.

Signé à gauche.
Cité dans *Souvenirs sur Théodore Rousseau*, par A. Sensier.

Toile. — Haut. : 21 cm.; larg. : 32 cm.

ROUSSEAU
(THÉODORE)

275

Paysage à Thiers (Puy-de-Dôme)

Dans le haut du paysage, des maisons sont adossées à un rideau de verdure. Entre deux rochers à pic, se déverse la nappe écumeuse d'une chute d'eau.

A droite, cachet de la vente Th. Rousseau.

Toile. — Haut. : 44 cm.; larg. : 31 cm.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

276

Portrait de l'artiste

Il s'est représenté en buste, les cheveux noirs ébouriffés, un foulard rouge au cou, en chemise blanche.

A droite, sur le mur, des tableaux encadrés.

A droite, cachet de la vente Th. Rousseau.

Toile. — Haut. : 23 cm. ; larg. : 18 cm.

STEUBEN

(CHARLES, BARON DE)

(1788-1856)

277

Portrait d'Eugène Delacroix

Il est vu de face et en buste, en redingote, col blanc et cravate blanche, la figure rasée, les cheveux noirs légèrement bouclés.

Cité et reproduit dans *Eugène Delacroix*, par Alfred Robaut, page XLVI, n° 10.

Toile. — Haut. : 62 cm. ; larg. : 48 cm. 1/2.

TASSAERT

(OCTAVE)

(1800-1874)

278

Femme et Fillette dans la neige

Assises sur le seuil d'une porte fermée, elles dorment, près d'un tas de fagots.

La petite fille appuie sa tête sur les genoux de la femme qui est adossée au mur.

Signé des initiales O. T., à droite.
Cité dans *Octave Tassaert*, par Bernard Prost, page 41, n° 208.

Toile. — Haut. : 41 cm.; larg. : 32 cm. 1/2.

TASSAERT

(OCTAVE)

279

Le Retour du bal

Une jeune femme en costume de soirée est assise dans un fauteuil, la tête appuyée sur un oreiller. Debout, près d'elle, sa mère, en robe grise, lui prend la main. A terre, un loup de velours noir.

A droite, sur une chaise, une sortie de bal. Dans le fond, une table de toilette.

Signé à gauche et daté 1855.
N° 624 du catalogue de l'Exposition centennale de l'Art français, 1889.
N° 42 du catalogue de la vente Cachardy, 8 décembre 1862.
Cité et reproduit dans *Octave Tassaert*, par Bernard Prost, page 28, n° 118.

Toile. — Haut. : 54 cm.; larg. : 45 cm.

TASSAERT

(OCTAVE)

280

La Tentation de saint Antoine

Saint Antoine, le capuchon ramené sur la tête, les deux mains jointes sur la Bible, prie avec ferveur sans détourner la tête vers trois femmes demi-nues qui sont derrière lui.

Signé des initiales O. T., à droite.
Cité dans *Octave Tassaert*, par Bernard Prost, page 39, n° 186.

Toile. — Haut. : 60 cm. ; larg. : 50 cm.

TASSAERT

(OCTAVE)

281

Liseuse dans un bois

Vêtue d'une robe grise et couchée sur une draperie rouge, elle s'appuie sur le coude droit et tient de la main gauche le papier qu'elle lit.

Signé des initiales O. T., à droite.
Cité dans *Octave Tassaert*, par Bernard Prost, page 50, n° 286.

Toile. — Haut. : 32 cm. ; larg. : 24 cm.

TASSAERT

(OCTAVE)

282

Suicide d'une ouvrière

Vêtue d'une robe bleue, la tête penchée en avant, la main gauche appuyée sur le marbre, elle est assise sur une chaise devant la cheminée.

A ses pieds, un réchaud allumé et une lettre décachetée.

Signé des initiales O. T., à droite.

Toile. — Haut. : 32 cm. ; larg. : 24 cm.

TASSAERT

(OCTAVE)

283

Les Enfants au lapin

Une fillette présente un lapin à un enfant vêtu de blanc, aux cheveux blonds bouclés, debout devant elle.

Signé à droite.
Cité dans *Octave Tassaert*, par Bernard Prost, page 27, n° 104.

Toile. — Haut. : 32 cm. ; larg. : 24 cm.

TOULOUSE-LAUTREC

(HENRI DE)

(1864-1901)

284

Femme dans un jardin

Vue de trois quarts à gauche, en robe grise, elle est assise, les mains croisées sur les genoux. Quelques mèches de ses cheveux coiffés en casque retombent sur son front.

Dans le fond, les arbres du jardin.

Signé à gauche.

Peinture sur carton. — Haut. : 89 cm. ; larg. : 62 cm.

TROYON

(CONSTANT)

(1810-1865)

285

Le Poudreux, près Honfleur

Au premier plan, quelques oiseaux de mer. Plus loin, un pêcheur, dans l'eau jusqu'à mi-jambes, son filet sur l'épaule, regagne le rivage. A gauche, sur la mer, des bateaux; à droite, les maisons du village et des massifs d'arbres.

Effet de matin, ciel gris.

A droite, cachet de la vente Troyon.

Panneau. — Haut. : 36 cm.; larg. : 46 cm.

TABLE DES REPRODUCTIONS

I. — TABLEAUX ANCIENS

	N° du catalog.	Pages.
BREUGHEL. — Rixe de paysans	4	4
BRUYN (de). — Portrait de femme	5	
CHAMPAIGNE (Philippe de). — Portrait d'homme	8	6
CHAMPAIGNE (Philippe de). — Portrait d'Anne d'Autriche (en Minerve)	9	
CHARDIN. — Instruments de musique	10	8
DUMONSTIER. — Portrait d'homme	14	10
DUPLESSIS. — Portrait de Madame Couturier	15	
ÉCOLE FRANÇAISE. — La joueuse de vielle	27	16
ÉCOLE HOLLANDAISE. — Ascension de N.-S. Jésus-Christ	32	18
FRAGONARD. — Le repos pendant la fuite en Égypte	37	20
FRAGONARD. — Paysage	38	
GOYA. — Femme espagnole	39	22
GRECO (EL). — Un apôtre	42	24
GRECO (EL). — L'Apparition de la Vierge	43	
GRECO (EL). — Saint François d'Assise	44	
INGEGNO (L'). — Vierge à l'Enfant	49	26
JEAURAT. — La Convalescente	50	28
MAYER (Constance). — La Barque	54	30

	N° du catalog.	Pages.
OTTLEY. — Portrait d'homme	59	32
PAREJA (de). — Portrait d'une infante	60	
POUSSIN. — L'Enfance de Bacchus	61	
PRUD'HON. — Adam et Ève chassés du Paradis terrestre	64	30
PRUD'HON. — L'Abondance	62	34
PRUD'HON. — Portrait de la Princesse Élisa Bacciochi	63	
RIBERA. — Le sculpteur aveugle	66	36
ROBERT (Hubert). — Le jardin de l'Infante	67	
SCOREL. — Vierge à l'Enfant	68	
STRIGEL. — Un ange	70	38
TIEPOLO. — Portrait d'un sculpteur	72	
TIEPOLO. — La Vierge et l'Enfant Jésus	73	
VELASQUEZ. — Portrait d'homme	76	40

II. — TABLEAUX MODERNES

CALS. — Le dimanche à Saint-Siméon	84	48
CALS. — Le Vieux Pêcheur	85	
CASSATT (Mary). — Le Thé	91	52
COLIN (Gustave). — Le chemin montant de Bordagain	103	56
COROT. — Rome, île et pont San Bartolomeo	105	58
COROT. — Paysage près d'un moulin à eau	106	
COROT. — Volterra ; route descendant de la ville	110	
COROT. — Bretonne allaitant son enfant	108	60
COROT. — A Tivoli, Villa d'Este	114	62
COROT. — Baigneuses, les îles Borromées	118	64
COROT. — Jeune femme en robe rose	121	66
COROT. — La soubrette à la fleur rouge	120	
COROT. — Jeune femme jouant de la mandoline	124	
COROT. — La femme en bleu	125	68
COROT. — Jeune femme blonde à la tunique claire	128	70
COROT. — Rome, la vasque de l'Académie de France	129	
COROT. — Intérieur du Baptistère Saint-Marc, Venise	145	

	N° du catalog.	Pages.
COROT. — L'Étoile du berger	146	72
COROT. — La Source	131	
COROT. — Cavalier en vue d'un village	104	
COROT. — Gouvieux, près Chantilly	132	
COROT. — Bohémienne rêveuse	126	74
COROT. — Dame assise, de face, les cheveux sur les épaules	138	
COROT. — Aqueducs dans la campagne romaine	109	76
COROT. — Paysanne à la chemise blanche et au bonnet jaune	139	
COROT. — Une chapelle du Limousin	112	
COROT. — La Tragédie	141	
COROT. — Vue de Papigno	142	
COROT. — La Poésie	143	78
COROT. — Naples et le Château de l'Œuf	144	
COURBET. — Portrait du philosophe Trapadoux	150	82
COURBET. — La ferme des Poncets, près du fort de Joux, à Pontarlier	151	
DAUMIER. — Crispin et Scapin	161	86
DAUMIER. — Les Avocats	162	88
DAUMIER. — Scène de la révolution	163	
DAUMIER. — Un coin de théâtre	164	
DAUMIER. — Le Liseur	165	
DAUMIER. — Peintre dans son atelier feuilletant un carton de dessins	166	90
DAUMIER. — Les Buveurs	171	
DAUMIER. — Les Amateurs d'estampes	169	
DAUMIER. — Noctambules	168	
DAUMIER. — Dans la rue	172	92
DAUMIER. — Un coin du Palais	170	
DEGAS. — La Répétition de danse	176	94
DEGAS. — Les Danseuses à la barre	177	96
DEGAS. — Sur la plage	178	
DEGAS. — Danseuses dans une salle d'exercice	179	
DEGAS. — L'Enlèvement des Sabines (d'après le Poussin)	180	
DELACROIX. — Portrait de l'artiste, à l'âge de vingt-cinq ans	182	98
DELACROIX. — Mort de Sénèque	181	
DELACROIX — Coin d'atelier : le poêle	189	102
DUPRÉ (Jules). — Paysage	197	82

	N° du catalog.	Pages.
FANTIN-LATOUR. — La Nuit	198	106
FORAIN. — L'Assistance judiciaire	203	108
FORAIN. — Au Jardin de Paris	202	
GAUGUIN. — Papaete	204	
JONGKIND. — Un port en Hollande	217	114
JONGKIND. — Un canal près de Rotterdam	218	
JONGKIND. — Moulin au bord d'un canal (Hollande)	219	116
JONGKIND. — Vue de Hollande	216	
LÉPINE. — Effet de lune	223	118
LÉPINE. — La Seine à Bercy	226	
MANET. — La Leçon de musique	235	124
MANET. — Buste de femme nue	236	
MANET. — Sur la plage	237	
MILLET (J.-F.). — La Fin de la journée (l'homme à la veste)	239	126
MILLET (J.-F.) — Le coup de vent	238	
MILLET (J.-F.). — Paysanne	240	
MILLET (J.-F.). — Effet de soir	241	
MILLET (J.-F.). — Bûcheronnes	242	128
MILLET (J.-F.). — Les Étoiles filantes	243	
MILLET (J.-F.). — La tentation de saint Hilarion	244	
MONET (Cl.). — Effet d'hiver à Argenteuil	254	134
MONET (Cl.). — Les Bords de la Seine à Argenteuil	253	
MONET (Cl.). — Le Pavé de Chailly	255	
MORISOT (Berthe). — Sur la terrasse	258	136
PISSARRO (C.). — La Grand'route	260	
PISSARRO (C.). — Lisière d'un bois aux environs de Paris en hiver	261	
PUVIS DE CHAVANNES. — L'Espérance	264	138
PUVIS DE CHAVANNES. — Marseille, colonie grecque	265	
RENOIR. — La Parisienne	268	140
RENOIR. — Allée cavalière au Bois de Boulogne	269	
RICARD. — Portrait de M. Moreau	271	142
TASSAERT. — Le Retour du bal	279	146
TASSAERT. — La Tentation de saint Antoine	280	

ANDRÉ MARTY

TRAVAUX D'IMPRESSION D'ART

20, RUE BERTRAND

PARIS (VIIe)

COLLECTION HENRI ROUART. — I